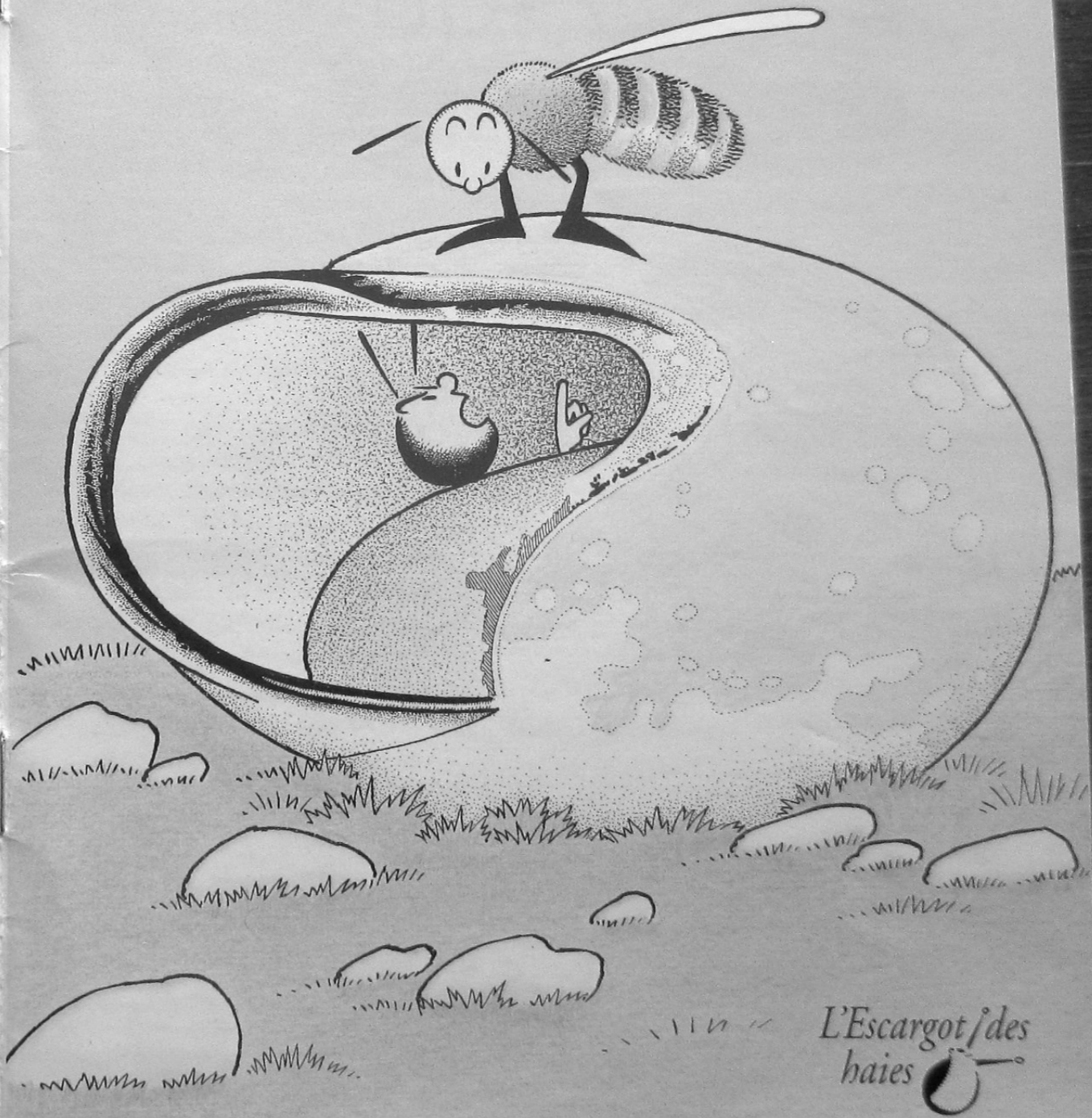


le journal le plus lu dans les terriers

la hulotte



L'Escargot / des haies

L'Escargot des haies

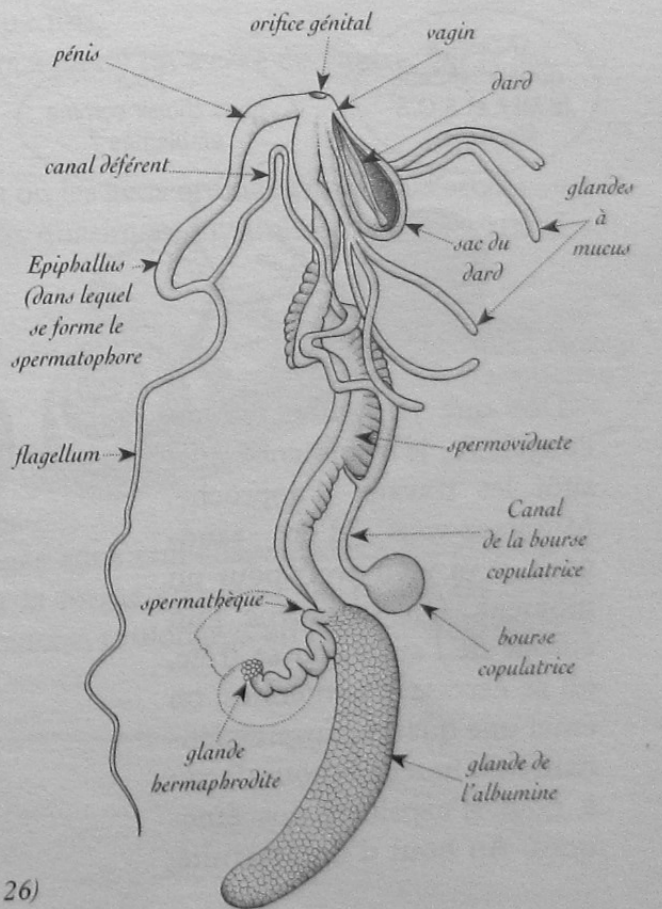


A titre exceptionnel, la Nature nous a autorisés, nous autres Escargots, à être *hermaphrodites*. Autrement dit, chacun de nous est à la fois mâle et femelle.

... Une faveur qu'elle ne délivre paraît-il qu'au compte-gouttes ! Si bien qu'on trouve au fond de ma coquille une petite glande, la *glande hermaphrodite*⁽¹⁾, qui fabrique à la chaîne des spermatozoïdes aussi bien que des ovules. Le top !

Attention, il y a quand même une condition. J'ai dû prendre l'engagement signé de ne jamais me féconder moi-même : ce serait de la fraude, m'a-t-on dit (je sais pourtant que certaines espèces d'escargots le font !). Si je veux inséminer mes œufs, il faut donc absolument que j'entre en relation avec un autre Escargot des haies. Il me donnera ses spermatozoïdes, en échange je lui refilerai les miens.

En attendant cet heureux jour, je dois faire très attention à ce que mes spermatozoïdes à moi ne croisent pas par hasard mes ovules : je les connais, ils auraient vite fait de faire des bêtises ensemble. Mais, rassurez-vous, tout est parfaitement organisé à l'intérieur de mon corps pour qu'un tel accident n'arrive jamais. Soit je les fais passer par des tubes différents, soit ils circulent au même endroit, mais alors pas au même moment. Tout cela donne une tuyauterie tellement compliquée que je renonce à vous la décrire. Voici un dessin, débrouillez-vous avec ça.



(1) - Tous les organes bizarroïdes dont parle notre ami figurent ci-contre, et dans le Plan de l'Escargot. (L.H. n° 97, p. 26)

Il faut maintenant que je me mette sérieusement au travail pour trouver des spermatozoïdes étrangers. Je décide de prospecter la campagne. Un rayon d'une trentaine de mètres suffit, vous me connaissez, je n'ai rien d'un globe-trotter. A l'aide de mes petits tentacules, je détecte les pistes de mucus croisées sur mon chemin, et je m'empresse de les suivre. Tôt ou tard, je le sais, une de ces pistes va me conduire jusqu'à un autre Escargot des haies.

Chez les colimaçons, les mariages sont plus faciles à organiser que chez les humains : le premier passant ou la première passante venue fait l'affaire. Est-il nécessaire que sa coquille soit de la même couleur que la mienne ? Aucune importance. Avec bandes ou sans bandes ? tout le monde s'en moque. Même pas besoin de savoir s'il est mâle ou femelle, puisqu'il (ou elle) est automatiquement les deux à la fois.

T'as lu ça ?
Plus de mention
« Mademoiselle »
chez nous
autres !



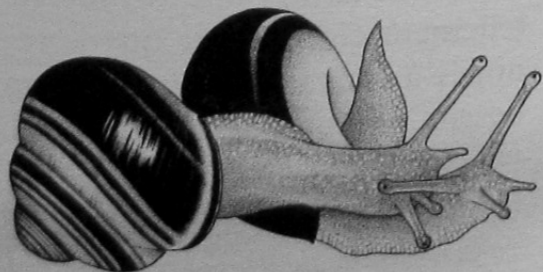
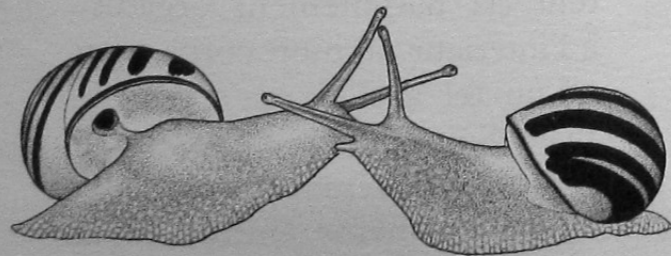
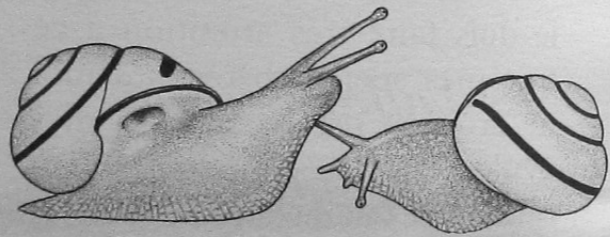
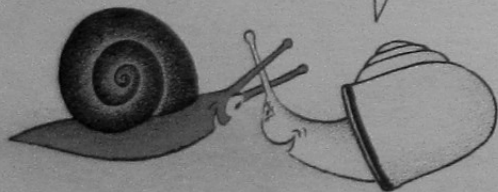
... Chez nous autres,
c'est mieux : plus de
mentions « Madame » ni
« Monsieur »!



Ma conclusion : l'escargot n'est pas raciste. Et il n'est pas sexiste non plus, puisque le mâle est d'accord pour devenir une femelle, tandis que celle-ci accepte sans problème de se changer en mâle.

Qu'est-ce
qu'ils attendent,
le MLF et S.O.S.
Racisme...

... pour
nous choisir comme
emblèmes ?



Dès que je tombe sur un congénère, je commence aussitôt les travaux d'approche. Munissez-vous d'un sandwich, il va y en avoir pour un moment. On se tourne l'un autour de l'autre, on se frôle, on se caresse les antennes, on émet une quantité impressionnante de mucus - notre façon à nous d'exprimer nos émotions. Au bout d'une éternité,

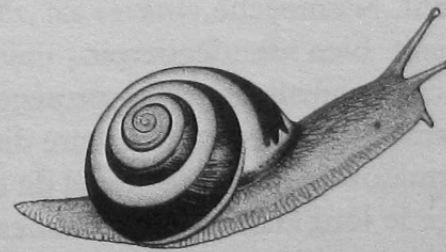
l'accouplement commence, et dites-vous bien que lui aussi va durer des heures.

Le mariage est consommé à l'endroit même de notre rencontre. En parfaits petits acrobates de cirque, on n'hésite pas à s'accoupler dans les positions les plus invraisemblables : le long d'une herbe sèche, à cheval sur une ortie, pendus à une branche la tête en bas. Mais aussi, parfois, tout ce qu'il y a de pépère : couchés à plat, l'un à côté de l'autre, sur le sol.

Emballage cadeau

L'Escargot a son orifice génital là où les gens ordinaires ont leur oreille : un trou minuscule sur le côté de la tête, quasiment invisible en temps normal.

Au moment de l'accouplement, un pénis sort du corps de chacun des deux nouveaux amis et vient se coller contre le vagin, retourné vers l'extérieur, du partenaire. A noter que l'escargot n'offre pas ses spermatozoïdes en vrac, mais bien protégés sous emballage cadeau : c'est cela le savoir-vivre. Cet emballage (qui a la forme étrange d'un fouet) est appelé *spermatophore*. C'est un petit sac étanche, prolongé d'un interminable couloir de sortie. Plutôt bizarre, non ?...



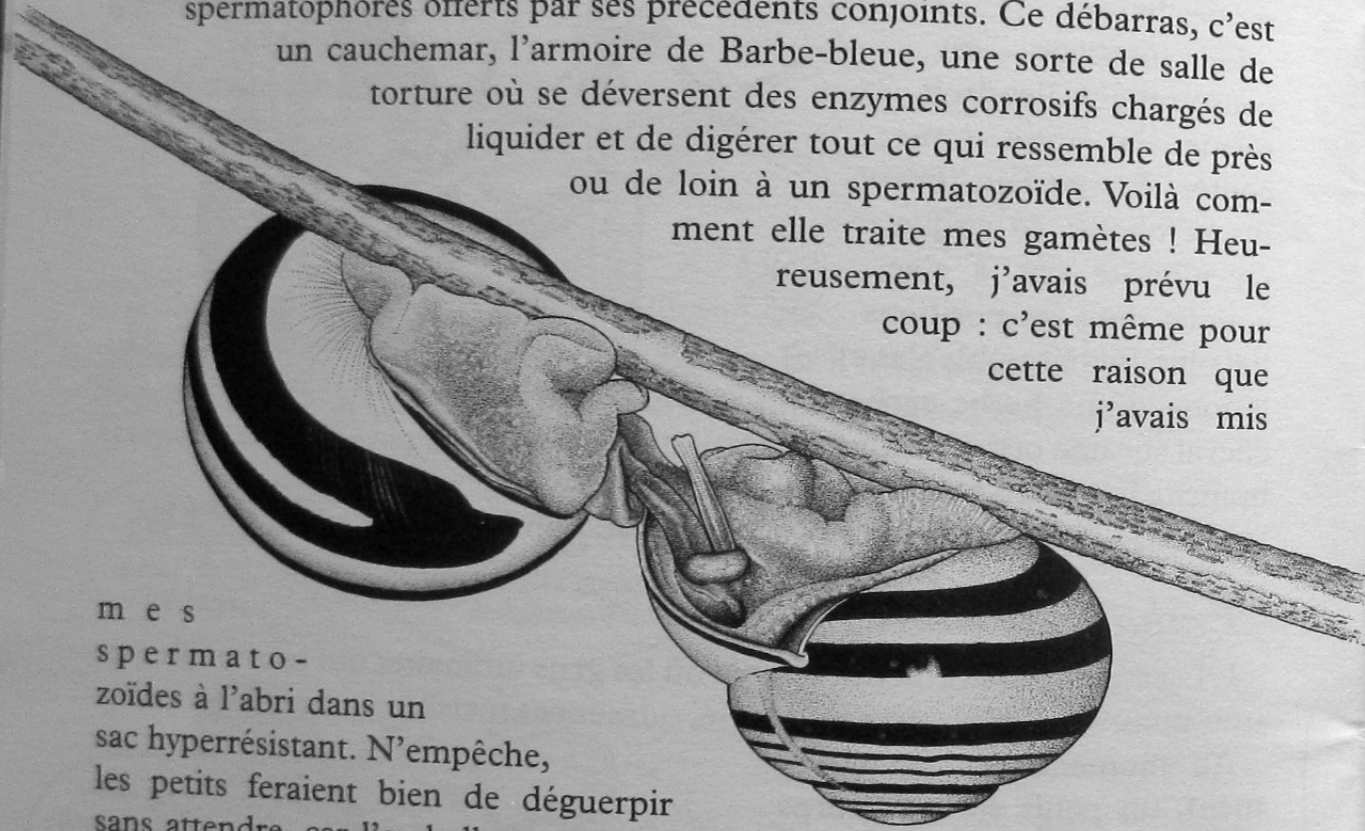
Je suis
sourd, du coup
l'emplacement
était libre

L'échange des *spermatophores* rappelle un peu la remise réciproque de cadeaux officiels entre chefs d'état. Mais cette belle égalité n'est que de façade, car les Escargots des haies sont en réalité des tricheurs qui cachent un drôle de jeu pas clair du tout.

Pour commencer, mon amoureuse d'un soir se garde bien de me révéler qu'elle a déjà eu d'autres amants avant moi. Trois ou quatre mariages par saison, c'est ce qu'un Escargot des haies ordinaire considère comme une honnête moyenne.



Deuxième mauvaise manière, le *spermatophore* tout neuf que je viens de lui offrir, elle s'empresse de s'en débarrasser en le poussant dans une espèce d'horrible cagibi, appelé *bourse copulatrice*, où sont déjà remisés tous les autres spermatophores offerts par ses précédents conjoints. Ce débarras, c'est un cauchemar, l'armoire de Barbe-bleue, une sorte de salle de torture où se déversent des enzymes corrosifs chargés de liquider et de digérer tout ce qui ressemble de près ou de loin à un spermatozoïde. Voilà comment elle traite mes gamètes ! Heureusement, j'avais prévu le coup : c'est même pour cette raison que j'avais mis



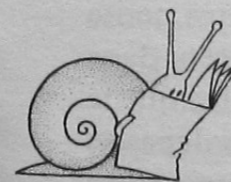
mes spermatozoïdes à l'abri dans un sac hyperrésistant. N'empêche, les petits feraient bien de déguerpir sans attendre, car l'emballage ne les protégera pas éternellement, il va tôt ou tard se faire dissoudre lui aussi. Mes spermatozoïdes essaient donc de sauver leur peau en fuyant à la nage le long de l'interminable canal de sortie. S'ils arrivent tout au bout, ils pourront gagner un endroit sécurisé, appelé *spermathèque*, et seront tirés d'affaire. Le problème, c'est qu'un déplacement pareil, à l'échelle de ces organismes microscopiques, c'est quasiment la traversée de la Manche à la nage : un sur mille seulement s'en tirera vivant. Tel est d'ailleurs clairement le but de la manœuvre de ma fiancée : elle a décidé de sélectionner pour ses ovules ce que l'on peut trouver de mieux en matière de spermatozoïdes. Ce système infernal n'a été inventé, visiblement, que pour mettre tous les petits nageurs en compétition, les miens comme ceux de ses précédentes conquêtes, afin de ne garder à la fin que les plus sportifs, l'élite des élites. Que les meilleurs gagnent, les autres finiront dans l'acide !

Le coup du parapluie bulgare

Je ne suis pas dupe, vous imaginez bien — d'ailleurs, tout à fait entre nous, je traite ses spermatozoïdes à elle exactement de la même façon. Cela ne m'empêche pas de tout faire pour venir en aide à mes petits menacés de mort. Pour cela, avant même que l'accouplement ne commence, je me livre à une manœuvre diabolique, digne des services spéciaux. Je fais brusquement jaillir hors de mon corps une aiguille à bords tranchants, longue et fine, appelée *dard d'amour*. Rappelez-vous : c'est ce fameux petit os qui permet de savoir avec certitude si l'on a affaire à un Escargot des haies ou à un Escargot des jardins⁽¹⁾ — Pan ! je l'enfonce brutalement comme un poignard dans le pied de ma charmante partenaire, et parfois même en pleine tête quand je loupe mon coup, ce qui arrive de temps en temps.



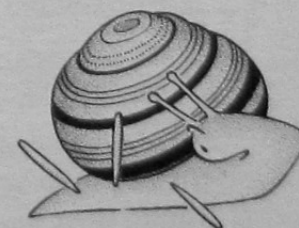
Pendant des dizaines d'années, les savants ont pensé qu'il s'agissait là d'un simple petit jeu sexuel entre escargots, n'ayant autre but que de s'exciter innocemment l'un l'autre.



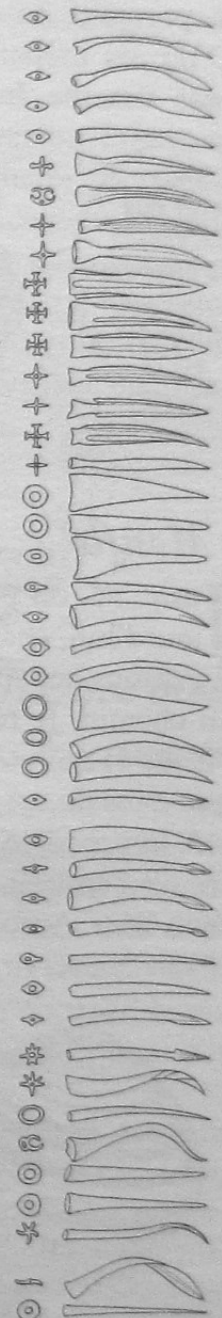
sado-maso
cherche
maso-sado
écrire au journal

... Jusqu'au jour où ils se sont aperçu que l'innocente fléchette était en fait badigeonnée avec un cocktail d'hor-

mones spéciales, mélangées à du mucus, et clairement destinées à contrer les manœuvres antispermatozoïdes du conjoint. Avec mon petit coup de seringue en traître, j'injecte à mon amie une drogue qui va dérégler son système



De nombreuses espèces d'Escargots possèdent un dard d'amour, chacune disposant bien entendu de son modèle déposé, complètement différent de celui du voisin.

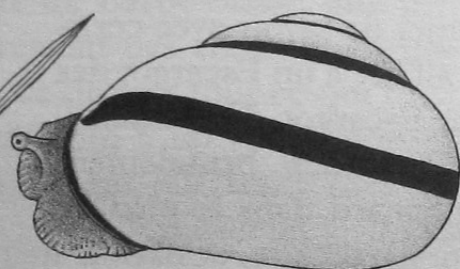


(1) - voir L.H. n° 97, p. 5

exterminateur. Et donner du coup à mes bébés-nageurs un délai supplémentaire pour s'extraire à temps du couloir de la mort. Ainsi, je peux doubler leurs chances de se retrouver dans le peloton final : ce n'est pas rien.

Mais attention, soyons sur nos gardes : ma partenaire possède un dard d'amour, elle aussi, tout comme moi, et elle rêve à coup sûr de me planter la première sa seringue hypodermique dans le pied. D'où ma méfiance de renard et mes esquives continuelles pendant la parade sexuelle. Je fais tout pour éviter de recevoir sa fléchette empoisonnée.

Vous savez que c'est interdit de se promener avec une arme blanche sur soi ?



Tant que je suis dans mon domicile, je fais ce que je veux

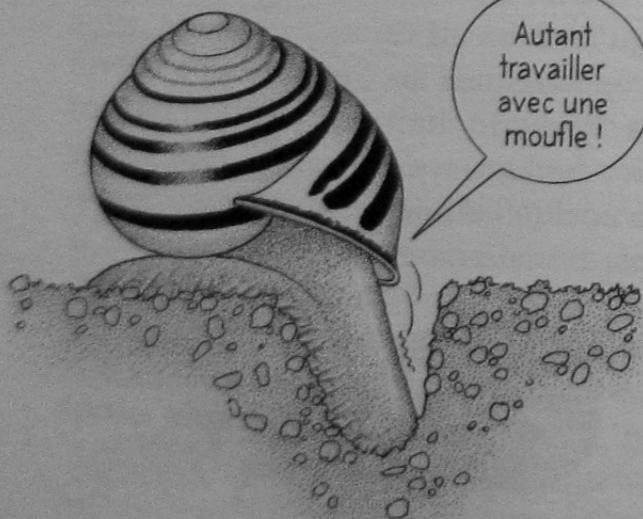
A TOTO
POUR 1 JOUR

Moufle

Jusqu'ici, on peut dire que j'étais plutôt mâle que femelle. A partir d'aujourd'hui, changement de sexe : je vais pondre ! Pour féconder mes œufs, il y a tous ces spermatozoïdes offerts par les donateurs bénévoles rencontrés en chemin. Je récupère les champions qui ont miraculeusement échappé à l'acide et qui poireautent dans la *spermathèque*. Je ne peux déposer mes œufs que dans du sol humide, je dois attendre qu'il pleuve.

A la première averse, en avant ! Je pars en exploration jusqu'à ce que je trouve l'endroit le plus convenable pour pondre ; et je commence à creuser mon trou. Avec quoi ? Je n'ai aucun outil de terrassier sur moi... Tant pis, je vais me servir de mon pied, je vous laisse imaginer comme c'est pratique.

Autant travailler avec une moufle !



A mesure que mes travaux de forage avancent, bien sûr à très petite vitesse, je m'enfonce lentement dans le sol. A la fin, on ne voit plus que le sommet de ma coquille qui dépasse. Mon but est de creuser une sorte de petite chambre ronde, à environ trois centimètres au-dessous de la surface du sol. Trois centimètres, ce n'est rien pour vous, mais vu ma petite taille et le type d'outil rudimentaire dont je dispose, ce n'est pas un mince exploit.

Mon épuisante besogne de fossoyeur terminée, je décide de souffler un peu et de reprendre des forces : je me vote une RTT de plusieurs heures.

Puis je commence à pondre. Là encore, quel travail ! Chaque œuf sort, non sans mal, par ce fameux petit orifice sur le côté de la tête, juste derrière les tentacules.



Je ponds aux trois quarts enterré dans le sol, la tête en bas, en prenant tout mon temps. Tous les quarts d'heure — parfois toutes les demi-heures seulement — une perle tombe. C'est long, terriblement long. Comme j'en dépose en général une cinquantaine, une fois que le dernier œuf est pondu, cela peut faire facilement quarante heures que je suis à la tâche.

Première fois que je vois quelqu'un pondre la tête en bas !

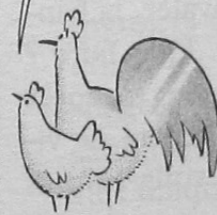
Y a quand même de drôles d'animaux sur terre

Je rentre mes cornes. Ça m'aide à me concentrer.



L'Ogre bleu des Escargots

Avant de m'en aller, je me sers une dernière fois de ma grosse patte grise pour recouvrir entièrement mes œufs

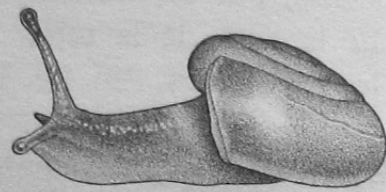
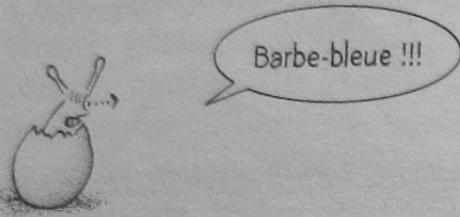


avec de la terre. Après quoi, je leur dis définitivement au revoir. Je n'ai déjà plus qu'une idée en tête : m'occuper de ma

seconde ponte. Je produis en général aux alentours de quatre-vingts œufs par an, que je dépose en deux fournées.

Si tout se passe bien, mes œufs vont mûrir sous la terre pendant deux ou trois semaines. Je dis *si tout se passe bien...* car il ne faudrait pas que le sol se dessèche (cela ferait mourir d'un coup toute ma famille) ; ni que des prédateurs ou je ne sais quels parasites s'intéressent à eux. Gare au *Luisant des caves* par exemple ! Cet escargot à coquille aplatie est une sorte de vilain Schtrumpf à corps bleu gris, qui vit dans les caves, comme son nom l'indique, mais aussi dans les grottes et dans toutes sortes d'endroits humides et sombres, sous les vieilles planches, les troncs pourris, les tas de cailloux ou de déchets. Le *Luisant des caves* est sous terre comme chez lui. Le premier œuf d'escargot sur lequel il tombe, il lui découpe un petit trou dans la coquille. Se servant de

sa radula, garnie de tout un hérisson d'affreuses dents pointues, il boulotte tout l'intérieur, avant de passer au suivant. Bien la peine de m'être donné tout ce travail.

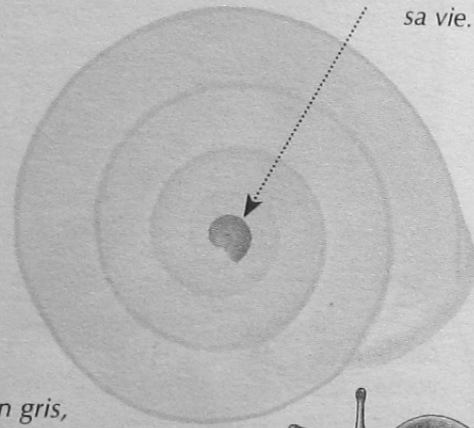


Qu'ils sont jolis pourtant, mes petits Escargots ! Tout le portrait de leurs père et mère — en plus mignons naturellement. Pas très épais : chaque bestiole mesure moins de 3 millimètres et sa coquille ne s'enroule encore pour l'instant que sur un tour et demi — au lieu de quatre ou cinq à l'âge adulte.

Mon petit frère est à croquer

Le nouveau-né n'a qu'un seul souci en tête : renforcer et faire grandir le plus vite possible son brouillon de coquille, tellement mince et fragile que l'on voit clair à travers. Et pour cela, il faut du calcium. Comment s'en procurer ? En mangeant la coquille de son œuf ? Très bonne idée ! Malheureusement, c'est loin de suffire : la coquille avalée, la fringale de calcium est toujours là. Que faire ? ... Il réfléchit un moment et, après avoir vérifié qu'il n'y a aucune caméra de vidéosurveillance dans le secteur, voilà-t-il pas

Souvenir
Regardez avec votre loupe x3 le centre de la coquille de l'Escargot. Vous observerez ici un petit embryon de spire parfaitement lisse, sans aucune strie de croissance : c'est la coquille qu'avait Bébé-Escargot le jour de sa naissance : comme il grandit en spirale, il la conserve, intacte, en souvenir, toute sa vie.



En gris, tout le boulot qui attend le jeune Escargot dans les trois ans à venir

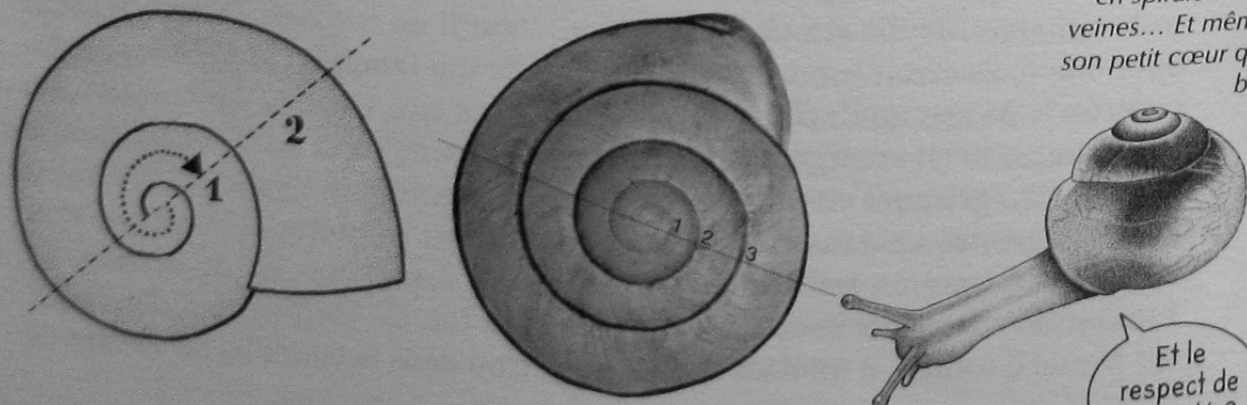


... Les bras m'en tombent !

Maison de verre

la coquille du petit escargot est si fine que l'on voit à travers : son corps en spirale... ses veines... Et même son petit cœur qui bat

Le Compte-tours de l'Escargot
COMMENT on compte les tours de la spire de l'escargot. On trace une ligne partant du centre de la coquille, (à angle droit du début de la spirale). Et on compte le nombre de fois où la spirale coupe la ligne.



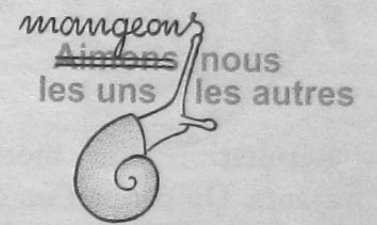
Et le respect de l'intimité ?

qu'il rampe sournoisement jusqu'à l'œuf le plus proche ! Cet œuf contient un bébé-Escargot légèrement en retard mais prêt à sortir, son frère. Il s'approche et se met à ronger consciencieusement la coquille, qu'il traverse de part en part, avant d'engloutir méthodiquement tout ce qu'il trouve à l'intérieur — frangin compris. Je sais : c'est du cannibalisme. Devant une cour d'assises, cet Escargot écoperait de 25 ans avec peine de sûreté.



Messieurs les jurés, rappelons-nous que mon client était mineur au moment des faits !

Dans la Nature, non seulement il n'est pas châtié mais il est même récompensé. Les savants ont trouvé que le jeune Escargot qui vient de boulotter son voisin, grossit plus vite et a plus de chances de faire des vieux os que l'honnête mollusque ayant toujours respecté la loi. C'est immoral mais c'est comme ça.



« Un Mollusque qui fait de vieux os » ? C'est n'importe quoi, ce journal

En effet, plutôt que de laisser tous les bébés escargots dépérir et mourir les uns après les autres, la Nature a préféré instaurer le droit d'ainesse, qui veut que les premiers sortis sauvent leur peau en croquant les retardataires. Je me console en songeant que mon fils n'a été finalement cannibale que très peu de temps dans sa vie : uniquement les dix à quinze jours qui suivent sa sortie de l'œuf. Ensuite, il quitte sa caverne natale, mène une vie de petit saint, et n'aura plus jamais son nom étalé à la rubrique des faits divers.

Là-haut, l'enfer

Après ce fameux casse-croûte, le petit escargot, tout ragaillard, se fraie un chemin à travers la terre et commence sa vie au grand air. Horreur ! Là-haut tellement de dangers le menacent que, franchement, c'est à se demander comment il pourra en réchapper. Il est tellement petit, le pauvre ! Si minuscule qu'il est capable de se noyer dans une goutte d'eau ! Sa coquille est tendre, fragile comme du cristal — de sorte que, contre la sécheresse et les prédateurs, elle ne lui sert pour l'instant pas à grand chose. A cette époque, même un prédateur miniature est capable d'en venir à bout. Les choses iront

mieux à mesure qu'il grandira, mais il rôdera toujours dans l'herbe des monstres franchement effrayants pour lui : le Crapaud, la Grenouille rousse, le Merle noir, et pire que tout, la Musaraigne. Même le brave Campagnol - notre ami pourtant - s'en prend aux bébés Escargots.

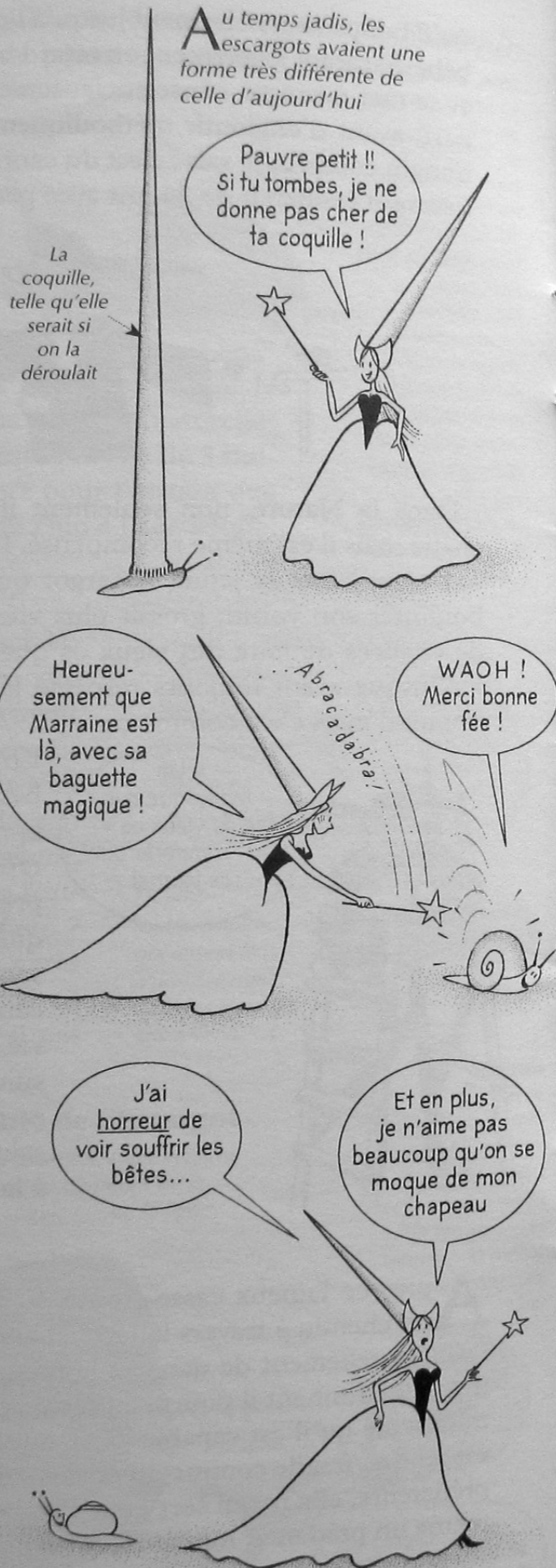


Résultat : une mortalité effrayante. On connaît un cas où sur 100 petits escargots des haies, il ne restait plus au bout d'un an que 3 rescapés.

Quelle va être la stratégie de mon fiston pour s'en sortir ? Primo, il escalade les plantes dans l'espoir de s'éloigner un peu du plancher des fauves. Deuxio, il mange, mange, mange, tout ce qui lui tombe sous la râpe, feuilles fanées et herbes à-demi pourries. Il veut grossir à toute vitesse - sachant que chaque millimètre de tour de coquille gagné, c'est une miette de sécurité en plus. Pari réussi : s'il ne fait pas de mauvaise rencontre, en quatre mois seulement, il peut multiplier son diamètre par cinq.

Gros bonnet

Le système en spirale inventé par l'Escargot pour grandir n'est pas seulement très beau à voir, il est aussi superpratique. Voici mon secret de fabrication. Sous ma co-



quille, la totalité de mon corps (excepté le pied) est recouverte par une espèce de gros bonnet, que les savants appellent : le manteau⁽¹⁾.

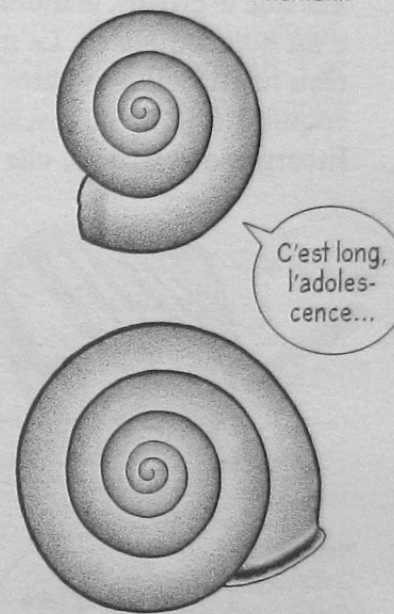


La bordure de ce bonnet n'est en fait rien d'autre qu'une usine à fabriquer de la coquille. Tous les jours (à moins que je ne sois au repos forcé), il ajoute une nouvelle minuscule rangée de calcaire, comme un maçon qui monte son mur. En même temps, à l'extérieur, il double la construction d'un revêtement protecteur, aussi luisant que la carapace d'un insecte. Ce vernis est destiné à protéger la coquille contre la corrosion chimique due à l'environnement (sage précaution, car le calcaire y est très sensible). Il a aussi l'immense avantage de me donner de belles couleurs et un aspect lisse et brillant. Superbe travail !

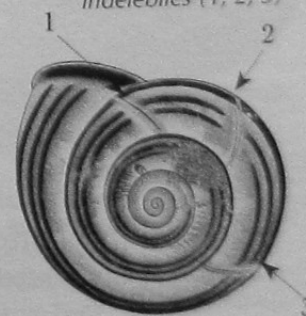
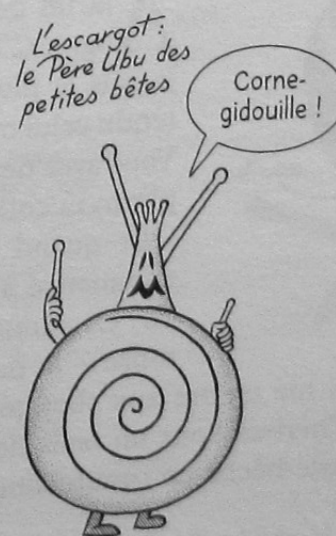
C'est ainsi que Bébé Escargot a toujours une coquille exactement sur mesure. Plus il grandit, plus sa spirale s'élargit. L'agrandissement devient même de plus en plus fort au fil des mois, et il

(1) - voir Plan de l'Escargot

Pendant les trois premières années de sa vie le jeune Escargot tourne inlassablement autour de son nombril.



... En hiver, ou par temps de canicule, c'est la panne : la croissance s'interrompt. Les souvenirs de ces vacances forcées vont rester inscrits pour toujours sur sa coquille, sous forme de cicatrices indélébiles (1, 2, 3)



n'a en principe aucune raison de s'arrêter un jour : la spirale pourrait perpétuellement tourner en rond, et finir par mesurer un, deux — et même dix mètres de diamètre ! C'est un système sans fin.

On ferme !

Et puis, non, un beau matin, l'Escargot se dit : stop, ça suffit. Cela fait trois ans que je grossis, je mesure largement plus de deux centimètres de diamètre, c'est bon comme ça. Le moment est venu de devenir adulte. Alors, son manteau lui maçonne un gros bourrelet arrondi tout autour de l'ouverture de sa coquille. S'il est un Escargot des haies la bordure sera sombre ; s'il est un Escargot des jardins, elle sera claire. C'est à ce moment-là seulement que le passant ordinaire pourra savoir exactement à quelle espèce il a affaire⁽¹⁾.

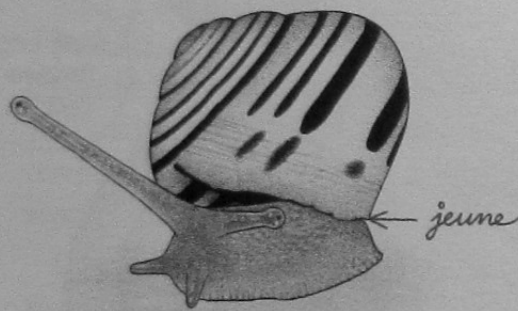
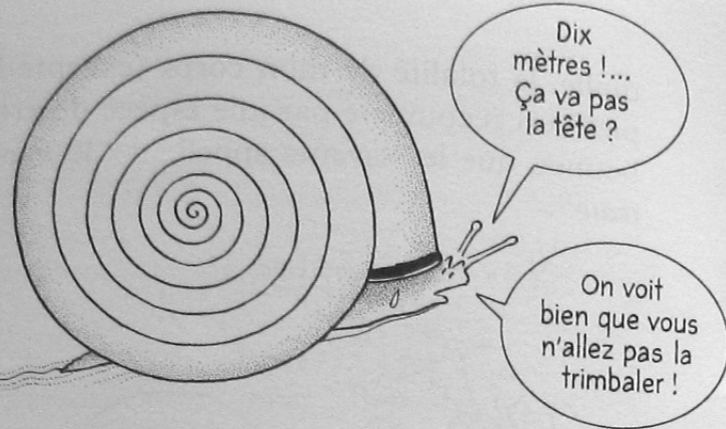
Pour distinguer un jeune d'un adulte, il suffit de regarder la bordure de la coquille. Tant qu'elle reste vaguement coupante, comme une lame de couteau émoussée, c'est un adolescent. Dès l'instant où elle s'est transformée en une moulure arrondie (preuve que le propriétaire a terminé sa maison), c'est un adulte. Il continuera certes à prendre un peu de poids, mais sa coquille ne grandira plus jamais. On dit qu'il est *bordé*.

Boîte à conserve

À la fin de l'été, je mange comme un ogre. C'est le moment de l'année où je suis le plus lourd — excepté bien entendu celui où j'ai le ventre bourré d'œufs. Vous avez deviné : je suis en train de remplir mon coffre pour l'hiver.

Et quand je vois que la température commence à descendre sous la zone des 10 °C, — nous sommes alors au mois d'octobre — je pars à la recherche d'un coin

tranquille où je pourrai me mettre aux abonnés absents, dans la mousse, à l'ombre d'une touffe d'herbes, sous un tapis de feuilles mortes. Je fouille le sol avec ma fameuse pelle-bêche en caoutchouc, celle qui m'avait déjà servi



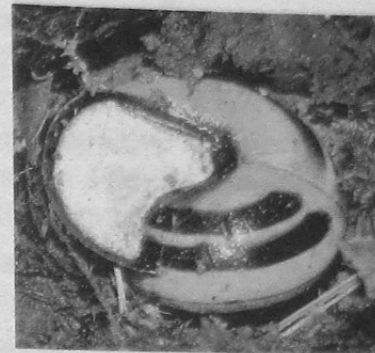
Notre photo. — Le Certificat d'Études des Escargots ne comporte qu'une seule épreuve

Vous savez faire un ourlet ?... Vous êtes reçu !



(1) — Sauf exceptions : voir L.H. n° 97, p. 5

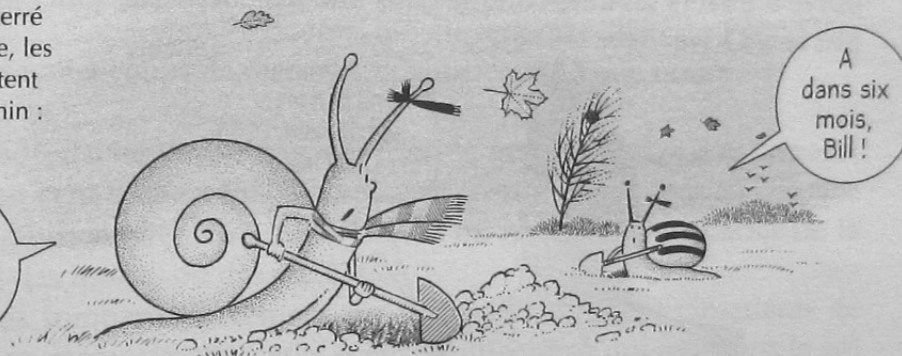
à creuser une petite grotte pour mes enfants. Ensuite, je m'installe délicatement au fond du coquetier ainsi formé. A la mode des escargots, c'est-à-dire la coquille à l'envers, ouverture vers les nuages⁽¹⁾. Je replie soigneusement tout mon corps à l'intérieur de la boîte à conserves, bien rangé, bien serré, et je m'enferme à double tour en posant par-dessus un couvercle de ma façon, fait de mucus épais, blanc, bourré de calcaire, qui me protégera du froid, et surtout de la déshydratation, une des calamités que je redoute le plus au monde.



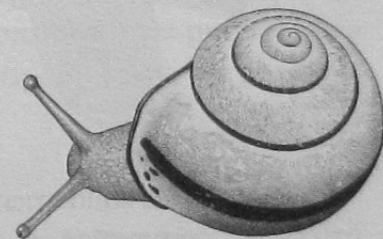
Tôt ou tard, les feuilles mortes qui vont tomber en masse me camoufleront. Elles me protégeront également du gel et, j'espère bien, de mes ennemis. Car je vais passer tout l'hiver sans défense, immobile, à la merci du premier pirate venu.

APRÈS avoir enterré la feuille morte, les Escargots ne s'arrêtent pas en si bon chemin : ils s'enterrent eux-mêmes

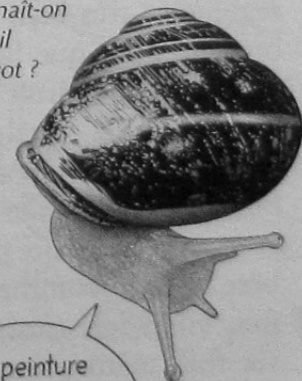
A l'année prochaine, Jo !



Dire que je vais bientôt fêter mon sixième Noël !... Je n'en reviens pas moi-même. Je suis un petit animal, vous savez, et les petits animaux ne vivent ordinairement pas très vieux. L'Escargot des haies fait partie des exceptions : il peut atteindre l'âge assez incroyable de 8 ou 9 ans.



A quoi reconnaît-on un vieil escargot ?



La peinture de sa carrosserie est généralement dans un triste état...

Et tes articulations, ça va ?

J'sais même pas c'que c'est !



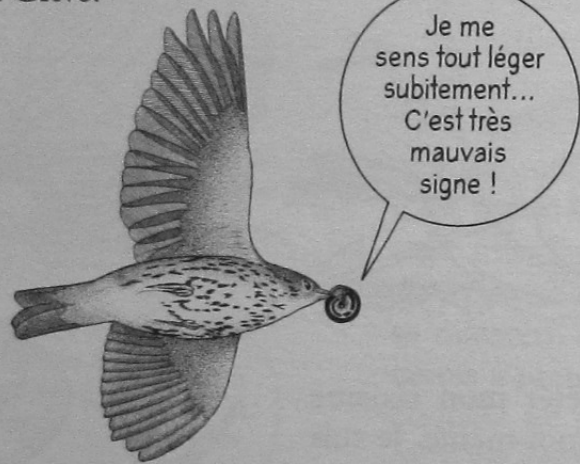
(1) — voir L.H. n° 97, p. 18

C'est que plus les années passent, plus mon petit blockhaus devient difficile à casser, le manteau ne cessant de rajouter sous le plafond de nouvelles couches de calcaire qui le renforcent. Si bien que de plus en plus de prédateurs, devinant qu'ils n'en viendront pas à bout, préfèrent passer leur chemin.

Pierre à Grive

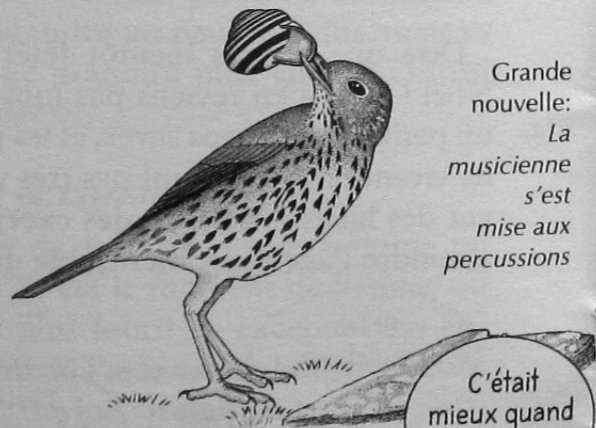
Seule exception : un oiseau spécialement pervers a réussi à mettre au point une méthode tout à fait spéciale pour briser les coquilles réputées incassables. C'est la *Grive musicienne*, la jolie cousine du Merle, célèbre pour son chant flûté (à ce qu'on m'a dit du moins, car personnellement je suis sourd).

La Grive musicienne commence par se choisir, dans un endroit bien dégagé, une pierre assez grosse, pas trop haute, qu'elle va appeler son *enclume*. Cela fait, elle part à la chasse aux Escargots dans les haies et les bois du voisinage. Le premier qu'elle voit, elle l'attrape par l'embouchure de la coquille, et l'emporte à travers les airs, comme dans une tenaille, jusqu'à sa pierre à Grive.



Là, elle se cale solidement sur ses deux pattes et commence à taper comme une folle. Par frappes sèches, violentes, régulières, très bien dirigées, elle se débrouille pour que la coquille percute le caillou à un endroit très précis, et éclate exactement là où elle le désire.

Bien rare qu'elle réussisse à casser le blindage du premier coup mais elle a bigrement de la suite dans les idées, la sale bête. Elle recommence une fois, deux fois, vingt fois (jusqu'à cent cinquante-six fois même, un jour où cette folle s'était mis en tête de fracasser le coffre fort d'un escargot de Bourgogne).

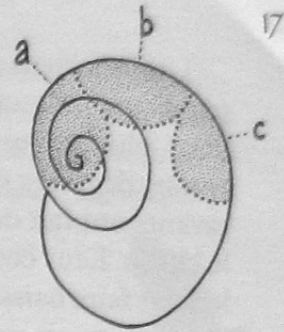


Grande nouvelle: La musicienne s'est mise aux percussions

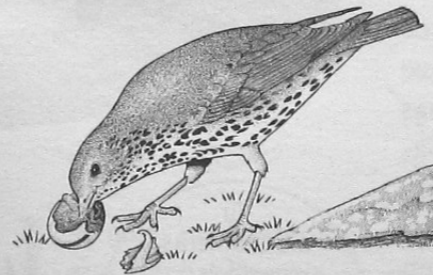


Ce qui est triste, c'est qu'à la fin, elle réussit quasiment toujours son coup et ouvre une brèche, à l'un ou l'autre des trois endroits ci-contre.

A cet instant-là, c'est comme si j'étais mort. Rappelez-vous : je ne suis soudé à ma coquille que par un seul muscle.⁽¹⁾ Si le haut de mon blindage saute, le pilier central se brise et le muscle se décroche. La Grive n'a plus qu'à tirer le corps tout entier à travers l'ouverture. Elle essuie un peu sa victime sur le sol et hop, avalée vivante !



D'après Morris (1954)



Le bourreau nettoie ensuite longuement son bec en le frottant contre un objet. Petite vengeance posthume : l'escargot vient de lui filer en héritage son mucus, un truc aussi difficile à enlever que le sparadrap du capitaine Haddock. Cette corvée terminée, elle repart à tire d'ailes à la recherche de sa prochaine victime, qu'elle rapporte illico sur l'autel des sacrifices, massacre à coups de marteau, et gobe comme une huître.

Et ainsi de suite.

A certains endroits, les Grives peuvent faire un grand carnage d'escargots : jusqu'à dix pour cent d'une population peut passer de vie à trépas en l'espace d'un mois. Et puis, subitement, tout s'arrête, on n'entend plus parler de la Grive pendant des mois – ou des années.

Un jour, vous tomberez forcément sur un de ces étranges cimetières de coquilles brisées. Ramassez les petits éclats multicolores qui jonchent le sol et, de retour à la maison, essayez de savoir, en reconstituant les puzzles, si ce sont plutôt des escargots jaunes, des roses, des bruns, des rayés, des pas rayés que la grive a apportés sur son échafaud.

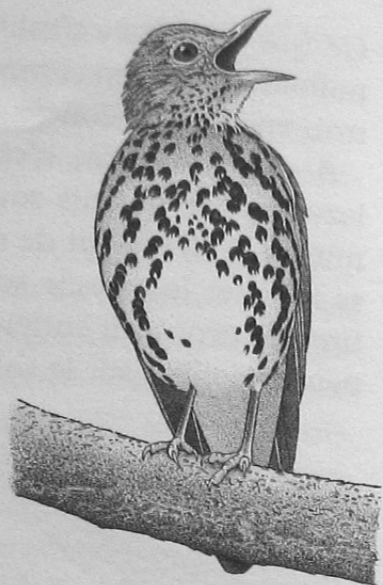


Cette photo le prouve : la musique n'adoucit pas du tout les mœurs.

(1) – voir n° 97, p 28

Logiquement, la grive devrait capturer prioritairement les escargots jaunes sans rayures, beaucoup plus faciles à trouver, par exemple, que les bruns, déguisés en petites boulettes de terre. Les savants ont fait des dizaines d'études pour vérifier la chose. Leur conclusion : la Grive peut éventuellement faire baisser le nombre de certains modèles d'escargots un peu trop voyants, dans un secteur donné, pendant un temps limité ; mais à l'échelle du pays, son influence est à peu près nulle.

Il y a d'ailleurs beaucoup d'endroits en France où l'on chercherait en vain une enclume de Grive musicienne. C'est que cette dernière ne vit pas partout. Et surtout, contrairement aux apparences, elle n'est pas spécialement folle d'escargots. Elle ne les mange, semble-t-il, que sous forme de rations de secours, quand il n'y a rien d'autre à se mettre dans le bec. Au moment de la migration par exemple, lorsque l'oiseau débarque en pays inconnu, épuisé, affamé, et ne sait trop où trouver du ravitaillement. Ou encore au début de l'été, quand la sécheresse règne et que la sale bête a du mal à nourrir ses grands jeunes.



Tu me chanteras cent fois :
« Je promets de ne plus persécuter les petits escargots »



Idem en hiver, au moment des grands froids. Pour échapper au gel, les vers de terre – qu'elle adore – s'enfoncent rapidement dans les profondeurs du sol. Que cela lui plaise ou non, la Grive musicienne est alors obligée de se rabattre sur les escargots. Avec eux au moins, c'est facile : il suffit de soulever les feuilles mortes pour repérer, grâce à leur bouchon de mucus tout blanc, ceux qui hivernent au ras du sol.

Maudits oiseaux

Parfois, le Merle voit sa cousine la Grive s'empiffrer près de son enclume, tandis que lui se serre la ceinture.

19

Il a bien essayé d'imiter son coup de marteau — rien à faire... ni suffisamment malin, ni suffisamment agile ! Alors, à force de retourner le problème dans tous les sens, il a fini par opter pour une méthode radicale et révolutionnaire. Guettant le moment où le bruit de la forge s'interrompt — signe que la Grive vient juste de réussir à ouvrir une coquille — il se précipite sur elle à toute vitesse, la chasse, et repart avec le gibier tout préparé, prêt à l'emploi.

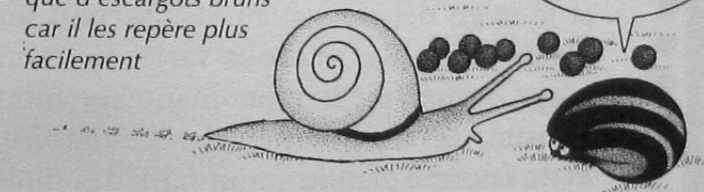


Merle !

Le soir, constatant que la Grive musicienne est partie dormir, je me dis que l'heure est peut-être venue d'aller tranquillement manger au clair de lune. Erreur ! A ce moment précis, d'autres ennemis, encore moins sympathiques, se mettent en chasse. Parmi ces patibulaires, citons les Musaraignes, les Mulots, les Surmulots (alias rats d'égout), les Taupes, les Hérissons, les Sangliers, les Blaireaux, et même — tenez-vous bien — jusqu'aux Lapins de garenne.

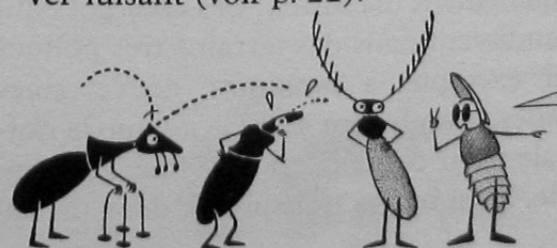
Une étude a prouvé que le Lapin de garenne mangeait plus d'escargots jaunes car il les repère plus facilement

Fais comme moi, déguise-toi en crotte de lapin !



Même les petites bêtes s'y mettent. Je suis poursuivi par de vulgaires coléoptères : le Silphe, le Drile et même — c'est triste à dire — le Ver-luisant (voir p. 22).

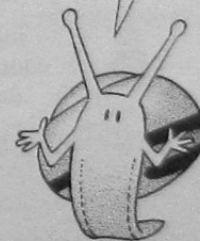
...C'est bientôt à nous, les gars... plus que deux pages !



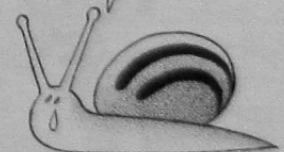
« Toujours se méfier des périodes où les grives meurent de faim »



...Voilà le conseil que j'aurais aimé donner à mes enfants



.....Qu'est-ce qui m'a pris de les abandonner avant leur naissance ?

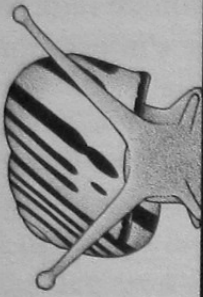


Des escargots !!
Ah, non alors
La barbe !
Y en a marre de la bouffe en conserve !

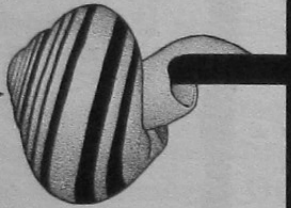


Monsieur Muscle

Je suis l'athlète des terrains vagues — ma musculature fait à peu près la moitié de mon poids⁽¹⁾ ! Regardez-moi donc évoluer sur ce mur vertical, la coquille impeccablement droite ! Mon cousin, l'Escargot de Bourgogne, peut tirer un chariot de 4 kilos : 200 fois son poids ! A mon avis, je dois être capable d'un exploit du même type mais personne n'a encore tenté l'expérience.



Merci de ne pas leur souffler l'idée !



... 25 Escargots de Bourgogne, attelés ensemble, devraient logiquement pouvoir tirer 100 kilos — le poids d'un Homme assis dans une petite remorque. Hélas, c'est impossible : ces animaux sont trop stupides pour tirer tous en même temps dans le même sens.

Trop malins, vous voulez dire !...



On n'a pas envie de finir comme animaux de trait !

(1) — hors coquille

Indic

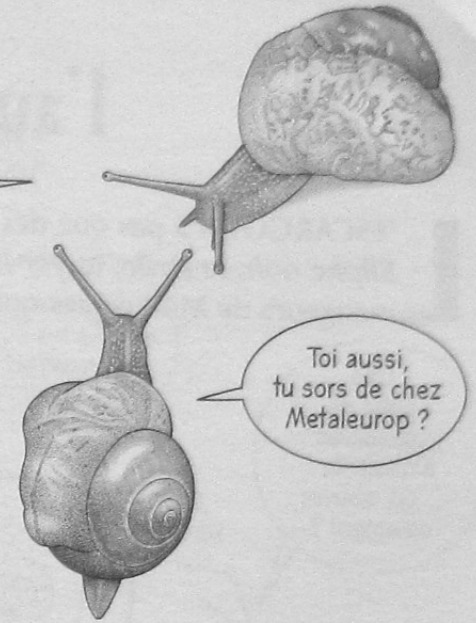
Et puis, il y a les produits chimiques. En même temps que le calcium, dont j'ai impérativement besoin, je ne peux malheureusement pas faire autrement que d'ingurgiter les déchets toxiques balancés dans la nature par les Hommes. Je les absorbe avec ma nourriture, ou en raclant les particules du sol — ou même parfois directement à travers la peau. Parmi ces horreurs, il y a les tristement célèbres *métaux lourds*, appelés aujourd'hui *éléments-traces* : le *plomb*, le *zinc*, le *cuivre*, le *cadmium*. On ne les trouve normalement qu'en quantités infinitésimales dans l'environnement (d'où leur nom) mais, une fois qu'ils ont atterri dans mon organisme c'est fini, ils ne veulent plus en sortir. Ils s'y entassent, s'y entassent, et s'y comportent comme de redoutables poisons.

Aglagla... Est-ce que par hasard cela pourrait me faire mourir ? Non, je suis beaucoup trop débrouillard pour cela. Constatant qu'il est impossible de les faire disparaître, je me débrouille autrement. Au moyen de protéines spéciales, je les mets hors d'état de nuire, je les ligote, je les bâillonne en quelque sorte ; et je m'en débarrasse en les fourrant au placard dans des endroits variés de mon corps : mon pied, mon manteau, mon intestin, et surtout ma *glande digestive*, cette énorme glande à tout faire des mollusques. Moyennant quoi, je continue à vivre comme si de rien n'était, ou presque.

Car, malgré tout, la présence de ces passagers clandestins n'améliore pas franchement ma forme. Les escargots qui grandissent dans des terrains très pollués par exemple, à proximité de certaines usines, grandissent moins vite que la normale ; leur coquille est plus fine, plus fragile. Et si on les transplante dans un en-

droit non contaminé, elle peut se mettre à pousser de façon monstrueuse.

Un collègue !!



Toi aussi, tu sors de chez Metaleurop ?

Au fil des mois, le poison ainsi neutralisé continue à s'entasser dans mon corps, dans des proportions parfois invraisemblables — 20 à 30 fois plus que dans la nature environnante ! — mais toujours sans me faire mourir. C'est la raison pour laquelle les savants viennent de me proposer, en ma qualité de trompe-la-mort, un poste d'*indicateur biologique*. Assez mal rétribué, mais flatteur pour un animal sans instruction comme moi : rien qu'en analysant un échantillon de mon corps, ces messieurs sauront immédiatement si le territoire où je vis est pollué ou non par les métaux lourds. Je vais réfléchir avant d'accepter car on ne m'a toujours pas précisé si les prélèvements se feraient sous anesthésie.

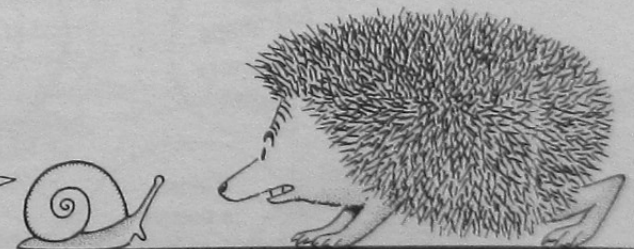
Mistigri

Un jour, un ennemi qui passait par là dévore le malheureux mollusque contaminé. Mauvaise surprise pour le prédateur : il hérite en un clin d'œil de tout un vieux stock de cadmium et de cuivre dont le notaire s'était bien gardé de lui signaler l'existence. Trop tard, mon garçon ! Une fois que les éléments traces sont dans ton corps, plus question de t'en débarrasser — autrement bien sûr qu'en les refileant, à ta mort, à un pigeon dans ton genre. Prédateur d'escargots n'est pas toujours un métier de tout repos, et les animaux dont la Hulotte va maintenant vous conter l'histoire feraient bien de se méfier.

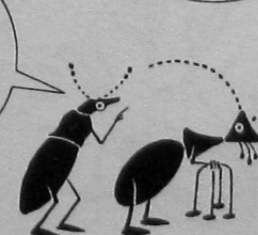
Notre photo :

Dire que l'Escargot peut aussi cacher d'autres polluants dans son corps !...

Un vieux reste de D.D.T dans ma glande digestive, ça t'intéresse ?

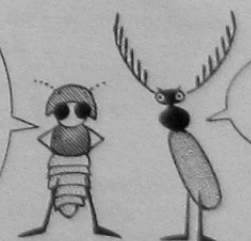


Prêts, les gars ? C'est à nous, page suivante !



Quel trac !

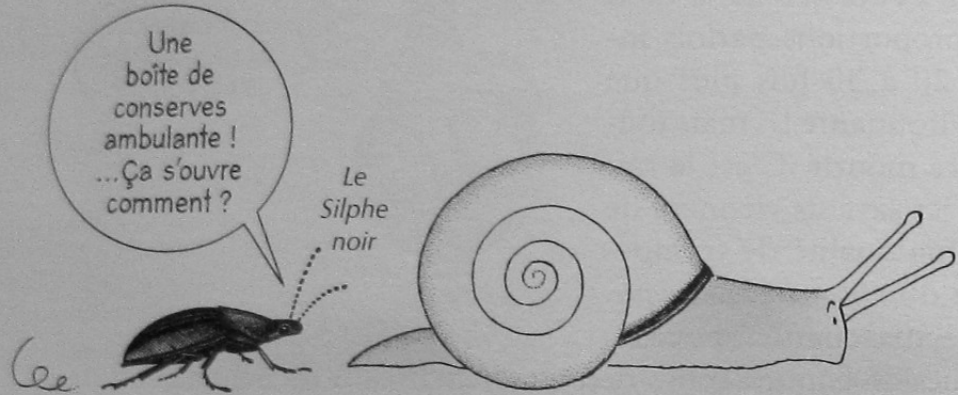
On va enfin savoir pourquoi la nature m'a donné d'aussi grosses grosses Ray-Ban



...et moi, ces cornes de cerf ridicules !

l'autostoppeur

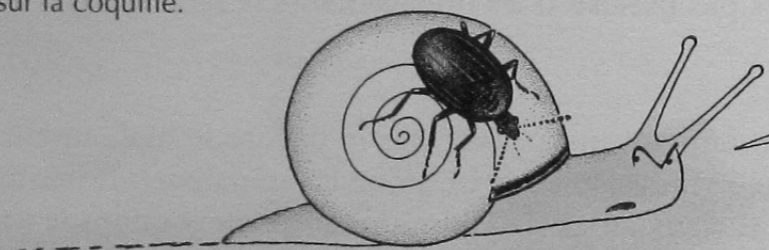
L'ESCARGOT n'a pas que des amis dans la Nature. Le *Carabe doré*, le *Silphe noir*, le *Drile*, le *Ver-luisant*... Toute une bande de Coléoptères mangeurs de Mollusques qui semblent avoir juré sa perte.



Une boîte de conserves ambulante ! ...Ça s'ouvre comment ?

Le Silphe noir

Leur tactique est à peu près toujours la même. Ils se débrouillent d'abord pour monter sur la coquille.



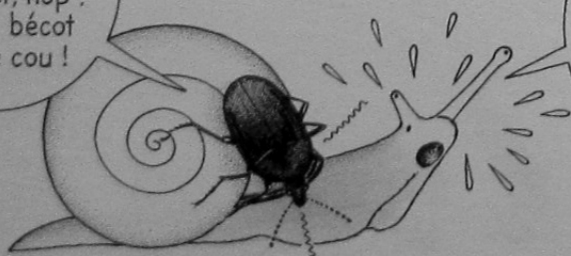
Il ne croit tout de même pas que je vais l'emmener faire un tour ?

Le pauvre Escargot n'a que deux moyens de se défendre. Le premier : désarçonner son cavalier en secouant sa coquille dans tous les sens.



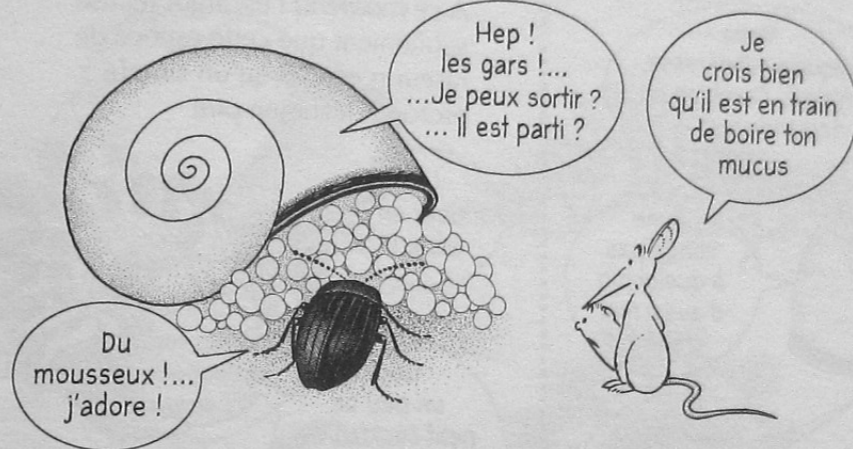
Tu perds ton temps j'ai de bonnes griffes !

Tiens ! la preuve que je ne suis pas rancunier, hop ! un petit bécot dans le cou !



Au secours !! Il est fou !! Il vient de me faire une morsure paralysante !

Le poison agit lentement. Mais, chaque fois que l'escargot a le malheur de sortir la tête hors de sa coquille, l'autostoppeur lui en remet une dose. Alors, nouvelle tactique : il essaie maintenant de se protéger derrière un nuage de bulles de bave visqueuse⁽¹⁾



Hep ! les gars !... ...Je peux sortir ? ... Il est parti ?

Je crois bien qu'il est en train de boire ton mucus

Du mousseux !... j'adore !

Une fois que l'escargot n'a plus d'eau pour alimenter son mucus- et que par-dessus le marché il se retrouve K.O à cause du poison, le Silphe fête sa victoire. Il s'introduit dans la coquille et déguste longuement la pauvre bête préalablement transformée en bouillie par ses sucs digestifs

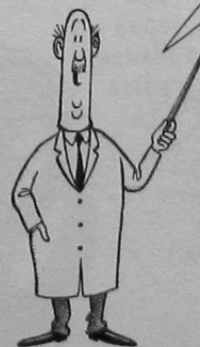


Slurp !

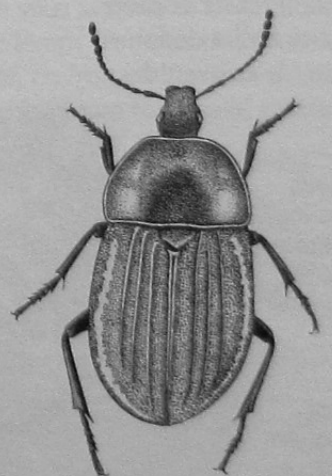
Ils en bavent, avec moi, les mollusques !

Ladies and gentlemen ! les insectes spécialisés dans les Escargots se reconnaissent souvent à leur tête allongée en goulot de bouteille

(1) - Si l'escargot que vous avez dans la main commence à faire des bulles, c'est qu'il souffre. Laissez-le tranquille



C'est pour mieux m'introduire dans les coquilles, mon enfant !



Silphe noir *Phosphuga atrata* pour les intimes

Le Drile

J E suis le *Drile jaunâtre*, alias *Panache jaune**, l'Agent immobilier des Escargots

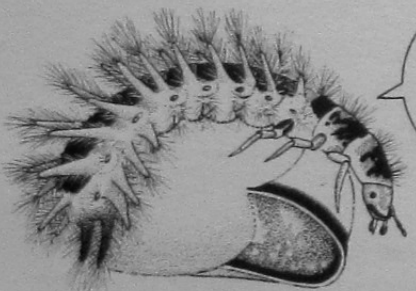
Votre coquille m'intéresse, M'sieur. Combien en demandez-vous ?

Je ne vends pas à quelqu'un d'aussi mal rasé !

Tsss ! Tsss ! Sortez de votre coquille et discutons

... Ça me ferait un petit 150 millimètres carrés tout à fait convenable

Le Drile cherche une maison à sa taille. Il la mesure en montant sur le toit et en déambulant de droite et de gauche.

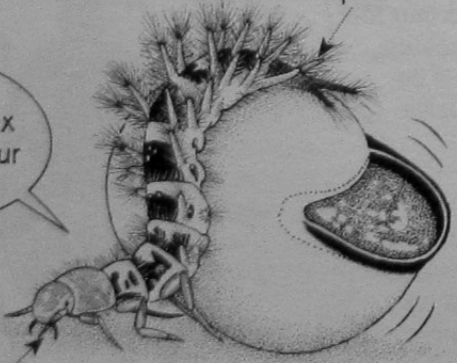


Allons bon ! Voilà maintenant qu'il transbahute l'escargot en le faisant rouler comme un vulgaire ballot de foin. Direction : le couvert des herbes

Une ventouse au bout de la queue pour agripper la coquille

Nous serons mieux à l'ombre pour parler

Arrimé au sol par ses deux canines géantes



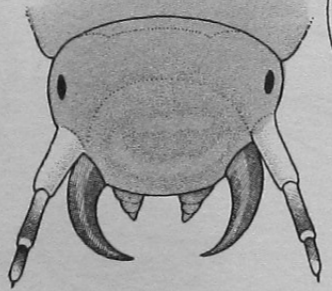
* *Drilus flavescens* pour les intimes

A ce moment, l'escargot réalise subitement que cette espèce de raseur n'est pas qu'un simple escroc. C'est bien pire

Un tueur en série !!

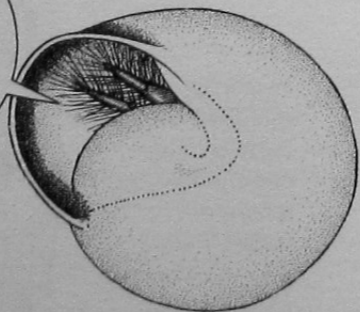
Goûte un peu ce petit cocktail de neurotoxines paralysantes aux enzymes digestives

Je me disais : un agent immobilier avec cette tête-là, c'est louche

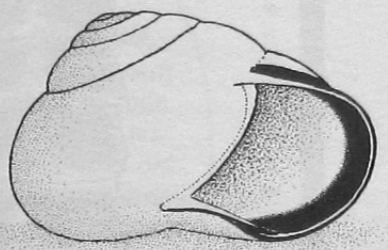


La salive toxique transforme tout le corps de l'escargot en une sorte de bouillon liquide prédigéré que le Drile n'aura plus qu'à siroter grâce à sa double seringue (ci-dessus)

Les repas d'affaires, j'adore ça



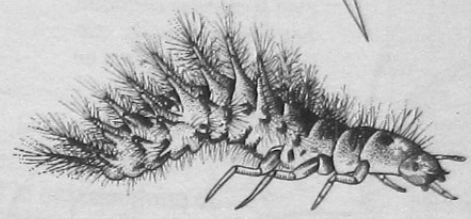
Le tueur d'escargots ne réside que 40 jours environ dans la maison de sa victime. Son repas l'ayant pas mal fait grossir, il doit alors changer d'habit : c'est la *mue*. Après quoi, il peut sortir.



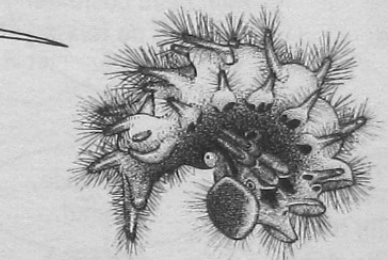
... A me protéger quand on m'attaque, hé, banane !

... Toujours le même bon vieux treillis militaire — mais la taille du dessus

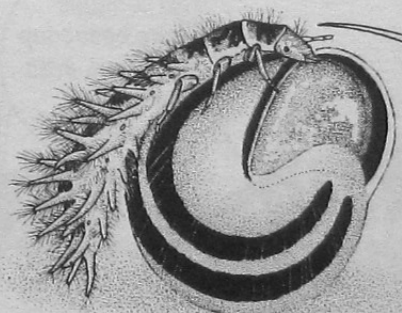
Et ça te sert à quoi, toutes ces horribles épines ?



Avant l'hiver, le Drile aura encore le temps de dévaliser 2 ou 3 paroissiens. Des escargots de plus en plus gros à mesure que la saison avance !



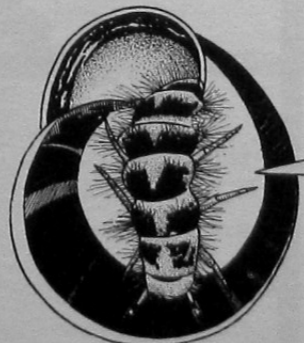
... Je peux faire le mort, roulé en boule, pendant vingt minutes s'il le faut



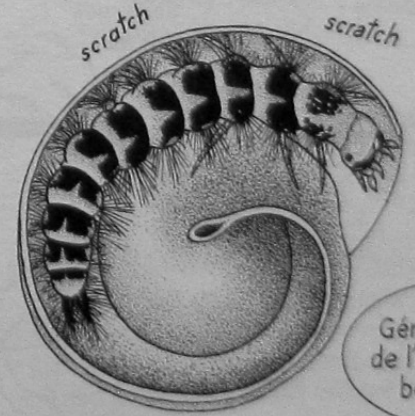
Voilà un joli appart de 310 millimètres carrés qui ne va pas me coûter cher

Toujours le même scénario : le Drile supprime le propriétaire, s'installe dans son pavillon, s'y prélassse pendant 4 ou 5 semaines, enfile son nouvel habit et déménage un beau soir à la cloche de bois.

Et cela dure deux ans, parfois trois ans de suite. Chaque hiver, bien sûr, comme il n'y a plus le moindre client à se mettre sous la dent, le Drile hiberne. Mais avant, il prend le temps de nettoyer à fond sa cabane, des heures durant, en frottant les murs avec la brosse de chien dent que la nature lui a collé tout autour du corps.



On vient de me signaler un superbe immeuble, rue Lesueur



Génial, le coup de l'écouvillon à bouteilles !

Octobre venu, il se dépouille provisoirement de son armure d'épines. Puisqu'aucune sortie n'est prévue avant six mois, il mue et se met en pyjama pour passer l'hiver confortablement.



La coquille est obstruée par un buisson de ronces : c'est la dernière défroque, hérissée de piquants, que le Drile vient de mettre en travers de la porte.

Vivement le printemps, que je retrouve mon beau costume en fil de fer barbelé

Enfin, au troisième printemps, - surprise ! - ce n'est plus une larve hirsute qui sort de la coquille mais une splendide femelle adulte. Elle donne l'impression de ramper dans son sac de couchage.

Splendide, en effet...

...Et tu comptes séduire beaucoup de garçons avec ta taille de guêpe ?

hi hi hi

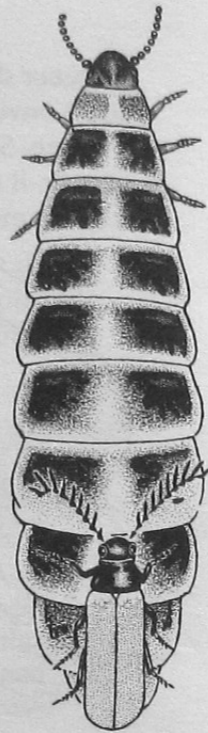
Faites de l'humour ! Allez-y ! Vous rirez moins quand vous verrez tous les beaux mecs tomber autour de moi comme des mouches

Et voilà !! Qu'est-ce que je vous disais ?

Chérie ! Toi ! enfin ! dans mes bras !

Hé !... Ça fait une demi-heure que je t'attends ! Encore en train de butiner sur les fleurs, petit bon à rien ?

Ce nain volant, c'est ton mari ?



Je me présente : le Drile mâle. Je suis tellement différent de mon épouse que les savants nous ont pris très longtemps pour deux espèces différentes ! (les nigauds)

Incredible !

Tu ne l'appelles pas « ma moitié » j'espère !...



On s'est partagé les tâches. Ma femelle se bourre d'escargots pour devenir la plus grosse possible. Ce qui lui permettra de pondre jusqu'à 300 œufs. Moi, c'est tout le contraire, je reste petit, hyperléger - du coup, je peux filer partout en avion

le navigant

la rampante

Dès que je mets le nez hors de ma coquille, j'envoie un message à tous les pilotes du coin. Le plus rapide, celui qui rapplique le plus vite gagne le droit de s'accoupler avec moi.

Le veinard !

Et les bois de cerf sur ta tête, c'est pour faire joli ?

Ce sont mes antennes pour capter les messages de ma dulcinée

Je le reconnais ! C'est le bestiau qui tire le traîneau du père Noël !

Ça fonctionne comme des râtaeux de télé, sauf qu'elles, ce sont les odeurs qu'elles repèrent

snif !

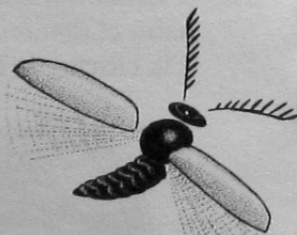
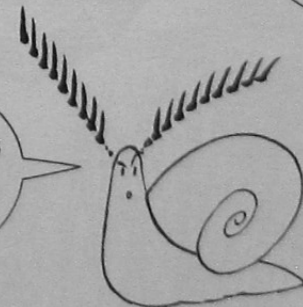


Je capte dans le vent des phéromones très puissantes. En remontant jusqu'à leur source, je trouve ma fiancée dissimulée dans les herbes

Un communiqué de l'Escargot :

...Pourriez pas avoir au moins une petite pensée émue pour les victimes...

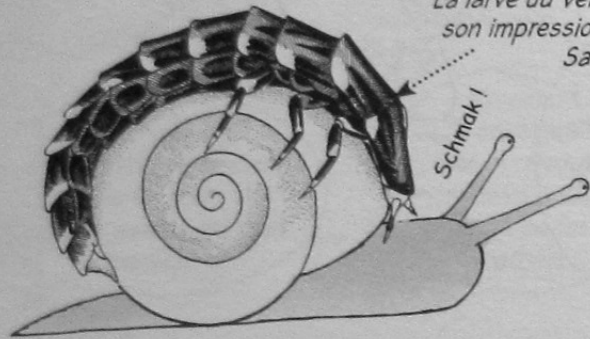
... au lieu de vous extasier sur les exploits de cet horrible couple de tueurs en série !



Le Ver-luisant

Le plus célèbre de tous les tueurs d'escargots n'est pas le Drile (à peu près inconnu du grand public) mais son proche cousin, le légendaire *Ver-luisant*, alias *Lampyre*⁽¹⁾

La larve du Ver-luisant, revêtue de son impressionnante armure de Samouraï



Auto-stop...
... Bisous mortels dans le cou...



snif!

Que c'est émouvant!

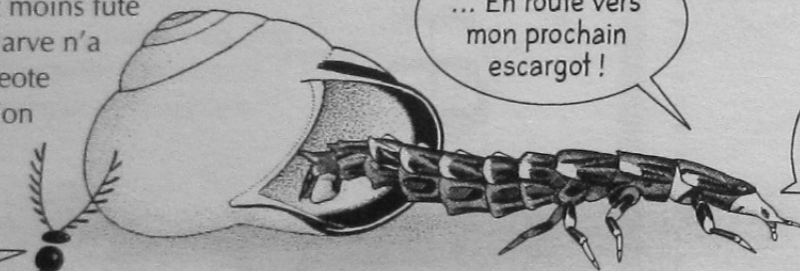
...J'ai l'impression de revivre ma jeunesse⁽²⁾

...et zou!
... En route vers mon prochain escargot!

Je n'ai pas peur d'arpenter la nature : je suis immangeable!

Le Ver-luisant est moins futé que le Drile. Sa larve n'a même pas la jugeote de prendre pension dans la coquille.

Une belle maison comme ça, quel gâchis!



Pendant deux ans, la larve vagabonde poursuit sa mortelle randonnée, ne se nourrissant quasiment que de Mollusques. Dire que, sans ces derniers, les Vers-luisants disparaîtraient!

... Et ce serait bon débarras!



... La larve finit un jour par se métamorphoser en Ver-luisant adulte. La femelle est une énorme mamma qui agite désespérément sa lanterne pendant des nuits entières pour attirer les mâles.

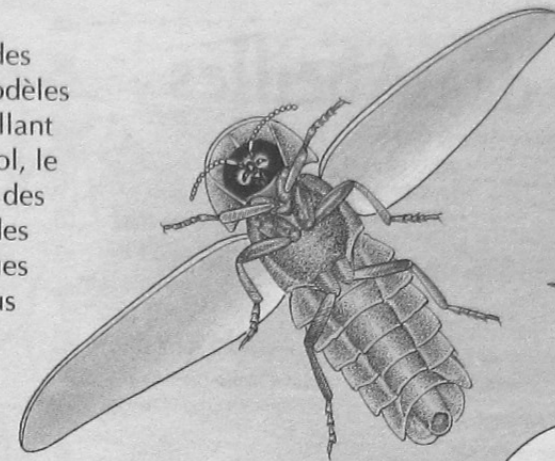
Par ici!
... par ici, les p'tits gars!...

A bas Lampyre!

(1) - Lampyris noctiluca pour les intimes

(2) - Le Drile et le Ver-luisant utilisent tous les deux la méthode de l'auto-stop (voir p. 22)

Les mâles sont des fous volants (modèles réduits), patrouillant à un mètre du sol, le long des fossés, des lisières. Ils ont des yeux gigantesques pour repérer plus facilement la loupiote des femelles.

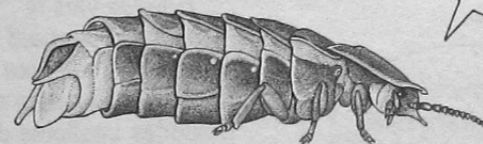


Mon problème, c'est le carburant : je dois tenir le plus longtemps possible sur ma réserve. Pas question de me réapprovisionner : je suis physiquement incapable de me nourrir.

La femelle a une existence très courte : quelques jours. Juste le temps de s'accoupler, de pondre, et de mourir

Pas un seul repas!

Pareil pour moi!
Dépêche-toi. Il ne me reste plus que



Mme Lampyre avant la ponte

...et juste après



Je suis à plat

Il arrive toutefois à certaines femelles d'agiter leur petit lumignon deux ou trois semaines de suite – en pure perte si aucun mâle ne passe dans le coin. Leur lumière finit par s'éteindre et elles meurent.

... Alors que dans la police, il suffit de balancer une lampe de poche pour stopper les véhicules!

En y réfléchissant, je me dis donc que c'est sans doute madame Drile qui a inventé la meilleure méthode. Plus efficace que le système du phare, son parfum fait rappliquer en un temps record tous les mini Cerfs-volants du secteur. Pauvres femelles Vers-luisants : elles ont, depuis peu, un autre souci : leurs mâles se laissent détourner par les lumières artificielles. Un savant a vu l'un d'entre eux dire subitement au revoir à sa dulcinée pour foncer droit sur une lampe de poche.



... Me tromper avec une pile Varta ...

Y a pas que des lumières, chez les vers-luisants!



La Sorcière des Abeilles

Il était une fois deux abeilles sauvages et solitaires : l'Osmie maniaque et l'Osmie relax. L'Osmie relax ayant un problème, on l'envoya suivre un stage chez l'Osmie maniaque, sa voisine.

L'Osmie maniaque (alias Osmie bicolore)

L'Osmie relax (alias Osmie dorée)



C'est toi la nouvelle stagiaire ?

Oui, M'dame

Nom ? Prénom ? But du stage ?

Osmia aurulenta En bon français : l'Osmie dorée... Je suis ve...

L'Osmie dorée !! Mais alors, nous sommes cousines !! Je me présente : l'Osmie bicolore*

Sympa, non, notre métier ? Pas de reine sur le dos, on s'organise comme on veut...

...Bon, d'accord, on bosse comme des malades !

On se tutoie ? C'est quoi, ton but de stage ?

Figure-toi qu'une petite guêpe parasite vient pondre dans ma coquille d'escargot quand j'ai le dos tourné. Les larves qui sortent de ses œufs tuent mes petits. Je voudrais trouver un truc pour l'empêcher de faire ses mauvais coups : il paraît que c'est ta spécialité

* Osmia bicolor pour les intimes

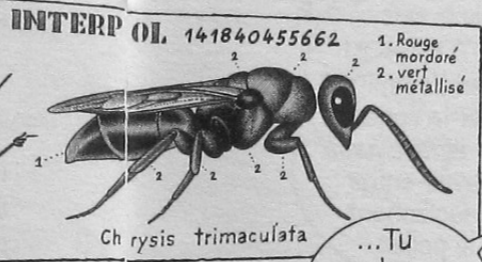
Qu'est-ce que j'entends ? Tu ponds dans une coquille d'escargot !!! Incroyable ! Encore un point commun !

Ça s'arrose !

Dis-voir, elle ne serait pas rouge et verte, ta petite guêpe ?

...aussi métallisée qu'une boule de Noël. C'est exactement cela !

C'est elle ?



...Tu parles que je la reconnais !

Bon. Je vais te montrer comment je m'organise pour empêcher ce genre de maudites bestioles de manger mon petit. Mais je te préviens : il faut être du genre maniaque

Allez hop ! Suis-moi

Ici ! Une vieille coquille vide d'escargot des haies. Ce sera parfait !

...de la variété 00000 si je ne me trompe

Je vois que t'as lu la Hulotte

Première chose à faire : tu visites à fond le domicile pour vérifier que personne n'habite dedans

C'est que ça a du succès, ces vieilles caravanes abandonnées !

Deuxio : tu te glisses sous la coquille et tu regardes si tu peux la faire rouler

sur la droite...

sur la gauche...

Si ce n'est pas possible tu en cherches une autre

Ouh la la ! ça va être dur : moi, je ne ponds que dans des énormes coquilles... Comment veux-tu que je fasse bouger une HLM pareille ?

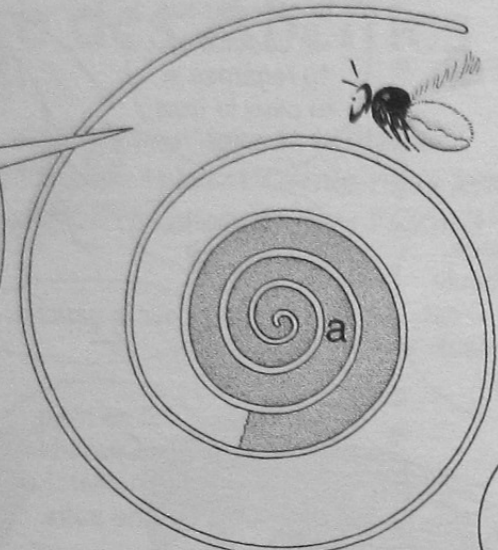
Faudra choisir un logement plus petit, ma vieille !

3ème conseil : tu vas récolter dans le voisinage des petits morceaux de feuilles. Tu les mâchouilles avec ta salive jusqu'à ce qu'ils se transforment en une sorte de chewing-gum super-gluant...

Chewing-gum que tu appliques par petites taches tout partout sur la coquille, comme si de la mousse y avait poussé

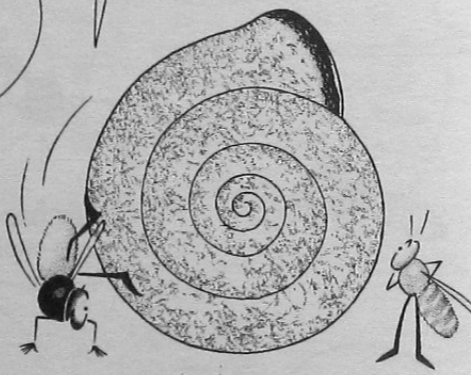
Je connais : j'ai l'habitude de faire le même camouflage de para sur les murs de ma HLM

Opération numéro 4 : tu ramasses plein de nectar et de pollen sur toutes les fleurs du coin et tu entasses toute cette belle pâte jaune, bien serrée, dans ton grenier au fin fond de la coquille (a); ce sera la réserve pour ton futur bébé



Pour faire leurs courses, les Osmies n'ont pas de corbeille aux pattes arrière comme les abeilles de la ruche⁽¹⁾. Le pollen est transporté dans une sorte de paillason que les petites bêtes portent sous leur ventre.

S'il fait beau, fais pivoter la coquille ouverture vers le haut pour pouvoir entrer et sortir facilement avec le pollen

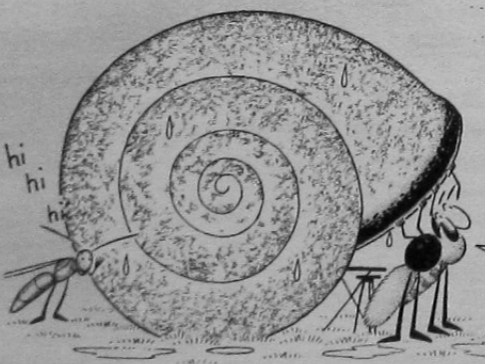


Dès qu'il pleut, vu que tu ne peux plus travailler, retourne la coquille ouverture vers le bas. Te voilà bien au sec, et ton pollen aussi.

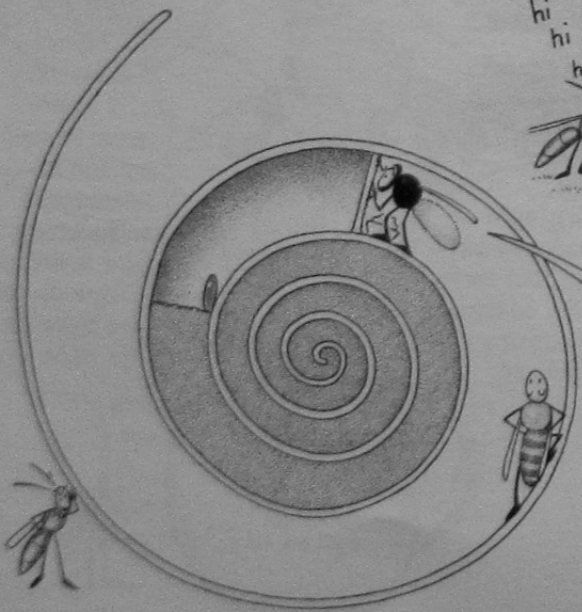
C'est pour cela que tu dois choisir uniquement de petites coquilles légères et maniables, t'as pigé ?



Chouette ! Revoilà le soleil ! C'est décidé : aujourd'hui, je ponds mon œuf ! Mais gare à la sale petite guêpe, elle attend ce moment avec impatience

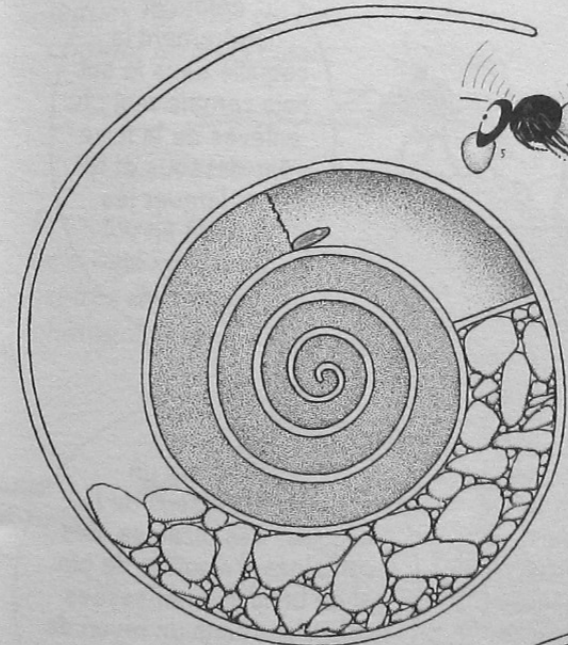


Pour protéger mon futur petit, je prépare à l'avance tout le béton dont je vais avoir besoin : une pâte bien collante, faite de feuilles mâchées et remâchées avec de la salive. Je colle mon œuf sur le grenier à pollen et hop ! Aussitôt, je mure la chambre en élevant une cloison hypercostaud



Attention ! Tu dois monter ta cloison d'un seul coup, sinon la guêpe dorée profitera d'un de tes voyages pour aller pondre en catimini dans la chambre : un œuf discrètement caché derrière le mur en construction, ni vu ni connu

Hé là !... Pas si vite ! Le stage n'est pas terminé. Tu viens tout de suite avec moi charrier des cailloux

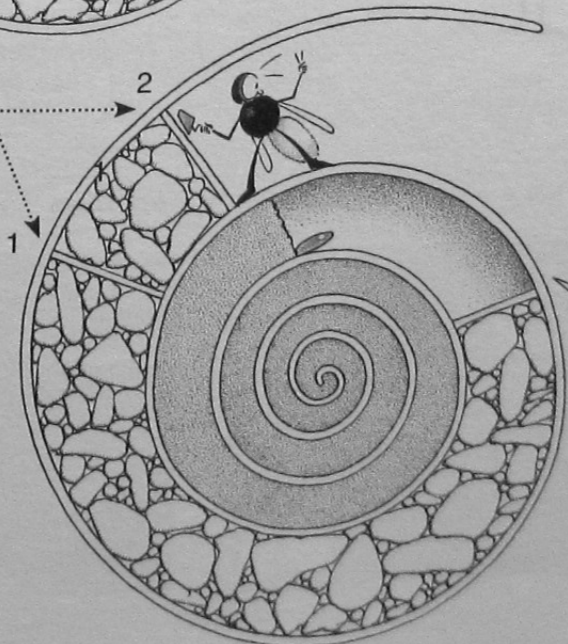


Les Pharaons ne faisaient pas autrement, ma belle, pour empêcher les pillards d'entrer dans leurs tombeaux

Et voilà, pour finir, je construis un second mur de béton végétal. Ça me fait un barrage de plus. Et ça maintient le tas de cailloux.

OK madame ! Maintenant, je peux rentrer chez moi ?

Pas question. Le stage n'est pas fini



Allez zou ! Il faut entasser des dizaines de gravillons, de petits bouts de bois, de miettes de terre, de débris de coquilles et autres gravats pour barrer l'entrée de la chambre. Personne ne doit pouvoir passer, compris ?

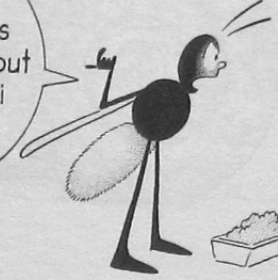
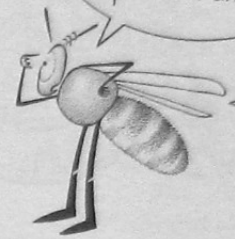
100% cinglée

Des cailloux !!

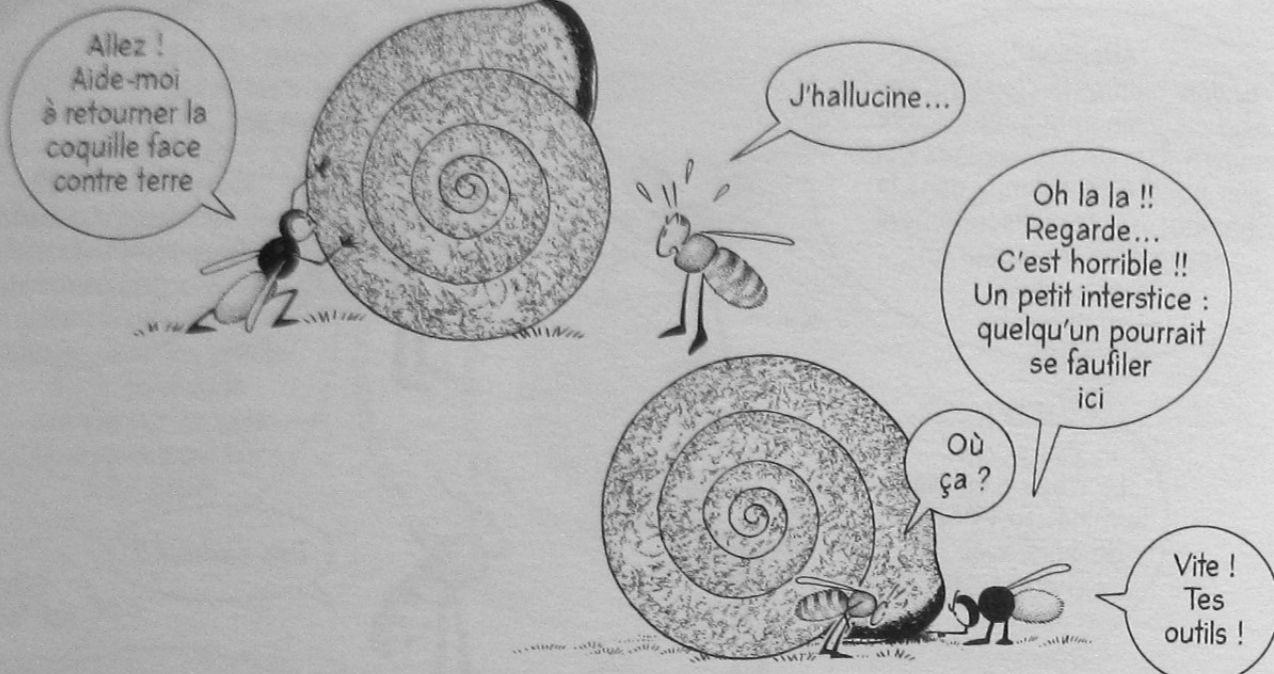
Elle est folle

Zut de zut ! Quelle idiote ! Je suis sûre que c'est le tour qui m'est arrivé !

Merci !! Je repars tout de suite chez moi et j'applique tous tes conseils !



(1) - voir L.H. n° 28-29



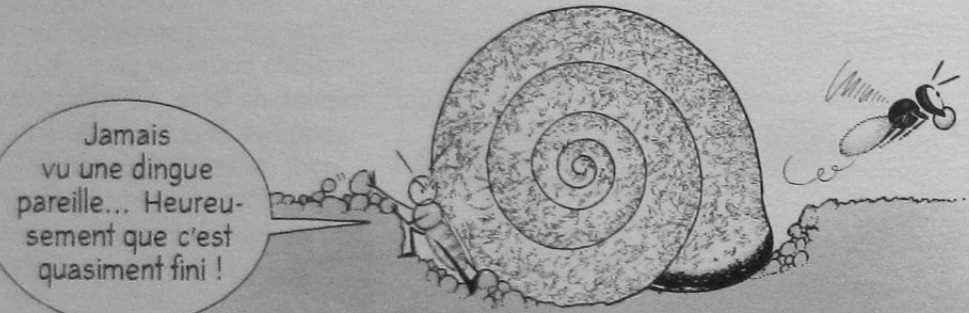
Allez !
Aide-moi
à retourner la
coquille face
contre terre

J'hallucine...

Oh la la !!
Regarde...
C'est horrible !!
Un petit interstice :
quelqu'un pourrait
se faufiler
ici

Où
ça ?

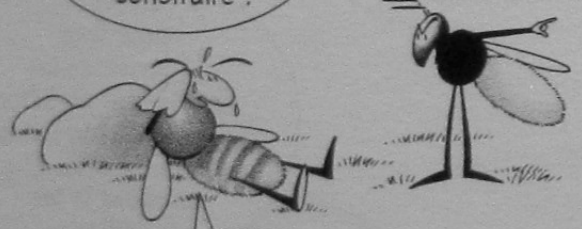
Vite !
Tes
outils !



Jamais
vu une dingue
pareille... Heureu-
sement que c'est
quasiment fini !

On va
enfoncer
légèrement la
coquille dans le sol.
Fais comme moi : tu
enlèves de la terre
par-dessous et tu
vas larguer les
gravats en vol
dans tous les
alentours

Quasiment fini ??
Tu plaisantes !
Il reste encore toute
la pyramide à
construire !



Au
boulot,
paresseuse !
Décollage
dans dix
secondes

Je vais
déposer tout un
bûcher au-dessus de la
coquille. Des dizaines, des
centaines d'aiguilles de pin
et de brindilles ramassées
tout autour dans un rayon de
dix mètres, transportées par
hélicoptère et enfilées
les unes entre
les autres

De quoi ?...
Quelle pyramide ?

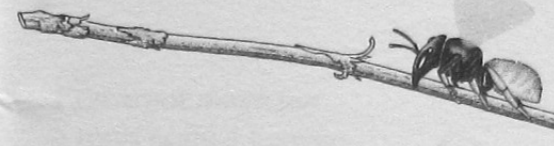
En général,
la meule
de paille
de l'Osmie
bicolore passe
complètement
inaperçue des
passants.



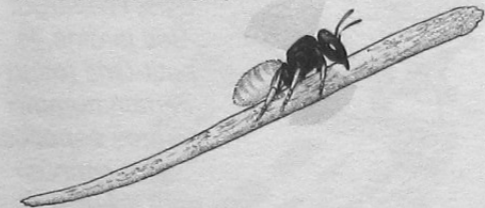
... sauf
peut-être
quand
l'Osmie
se met à
faire du
zèle



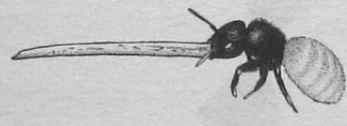
L'Osmie bicolore est
capable de transporter à
travers les airs des poutrelles
incroyables faisant jusqu'à 15
fois sa longueur...



... A son échelle, de vrais
troncs d'arbres !



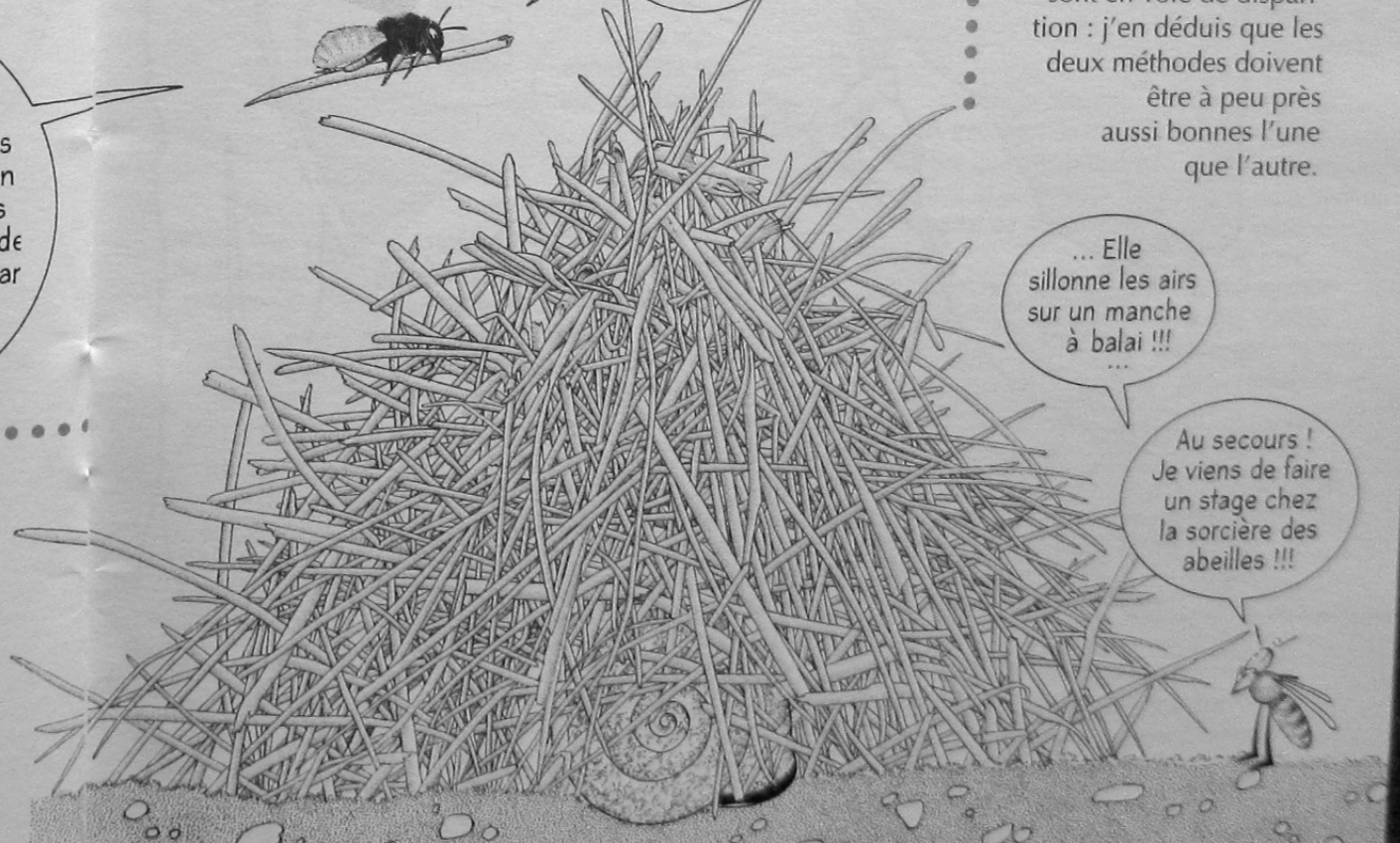
Parfois des bûchettes
tenues du bout du bec,
comme un gros cigare ;



Et tout cela avec une
telle rapidité qu'il
est très difficile de la
photographier.



Personne
ne doit savoir
qu'il y a une
coquille habitée
là-dessous !



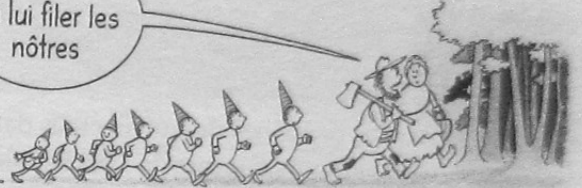
... Elle
sillonne les airs
sur un manche
à balai !!!
...

Au secours !
Je viens de faire
un stage chez
la sorcière des
abeilles !!!



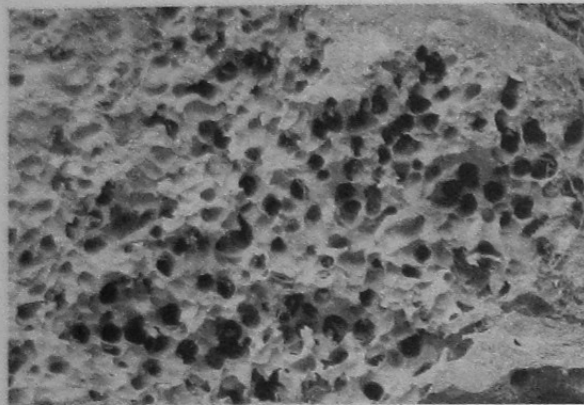
I faut à l'Osmie bicolore
deux jours complets de
travail forcené pour mettre
à l'abri un seul œuf. Et
si le temps est mauvais,
ça peut traîner beaucoup
plus longtemps. Résultat :
quand elle réussit à avoir 7
enfants dans toute sa vie,
elle est très contente.

On
va lui filer les
nôtres



L'Osmie dorée – sa
stagiaire – fait beaucoup
plus de petits mais,
comme elle prend moins
de précautions, ses larves
sont souvent victimes de
la Guêpe dorée.
A chacune donc sa
façon de faire ! Finale-
ment, ni l'Abeille relax
ni l'Abeille maniaque ne
sont en voie de dispari-
tion : j'en déduis que les
deux méthodes doivent
être à peu près
aussi bonnes l'une
que l'autre.

Sur certaines falaises de France, on peut voir un truc franchement bizarre



...des centaines de trous percés dans du calcaire plus dur que de l'os. Et même parfois dans du marbre. Qui a pu faire un coup pareil ? Réponse : l'animal le plus mou de France

Les Escargots



L'escargot des bois, l'escargot des jardins, le petit-Gris (et un certain nombre d'autres espèces) sont connus pour creuser des mines dans le marbre

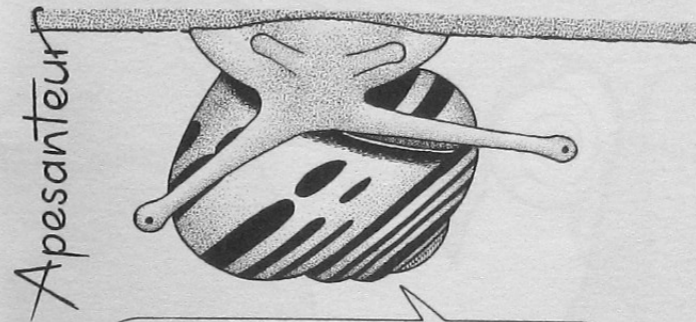
perforateurs

Après seulement quelques jours de stationnement, l'escargot a déjà laissé son empreinte sur la pierre



C'est quand même autre chose qu'Hollywood Boulevard

L'Escargot magicien
6 mois collé à l'envers sous la roche



Je crierai « vivent les mouches ! » quand elles se baladeront au plafond avec leur maison sur le dos.

L'escargot ne creuse des trous que dans les parois abritées des pluies



Moi !

L'escargot des haies !!

... On attend le beau temps⁽¹⁾

Qu'est-ce que vous faites là-haut tous les deux ??

Ici, il fait bon toute l'année. En hiver, jamais de gel ! En été, s'il fait 30 °C dehors, ici, on dépasse à peine 18 °C. Alors, on passe six mois de l'année collés au plafond. L'air y est si doux et si humide qu'on peut même sortir le pied de la coquille, plus besoin de la fermer avec du mucus.

Eh ! toi, en bas... : bisque bisque rage !

Sans parler de nos ennemis qui ne peuvent pas venir nous attraper

Le bonheur !

A noter que les galeries ne se dirigent jamais vers le bas : l'escargot n'a pas envie de mourir noyé au fond d'un puits

Largeur de la galerie : plus ou moins celle de la coquille

T'as creusé tout ça au marteau-piqueur ?

Pas du tout : je colle mon pied au plafond et j'envoie de l'acide qui attaque tout doucement la roche

Ici, l'excavation commence à peine

Au passage, je récupère le calcium pour mes besoins personnels, c'est tout bénéfice !

Car mon tunnel avance à une vitesse d'escargot : 15 mm par... siècle !!

Quand je mourrai, un escargot de même calibre que moi prendra la relève et continuera mon boulot de dissolution.

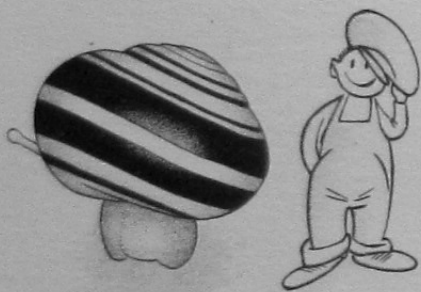
Tellement ahurissant que les savants ont d'abord refusé de le croire...

(1) - C'est-à-dire la pluie

Remerciements

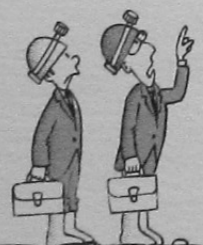
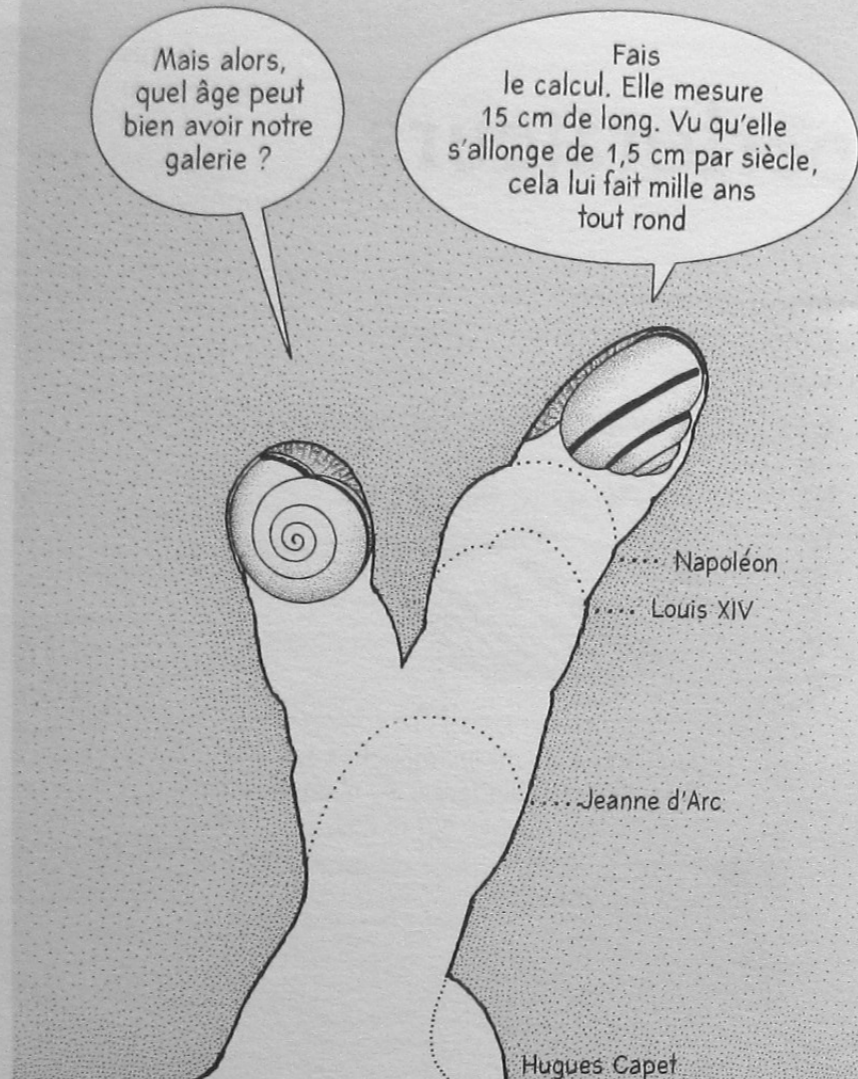
la **Hulotte** remercie vivement pour leur aide les spécialistes des Escargots qui l'ont aidée dans la documentation du présent numéro :

Benoît FONTAINE (Dpt Ecologie et Gestion de la Biodiversité, Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris) ;
 Maryvonne CHARRIER (Université de Rennes 1) ;
 Luc MADEC (Université de Rennes 1) ;
 Małgorzata Ozgo (Institut de Biologie, Université de Poméranie, Pologne) ;
 Daniel QUETTIER (Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire) ;
 Annette de VAUFLEURY (Université de Franche-Comté)



Crédit photographique :

- R. ANDERSON, p. 10.h,
- K. BALMER, p. 35. (4g),
- J. BODHAL, p. 4.bd,
- K. BOGON, p. 15.h,
- M. CHARPENTIER, p. 9.m,
- M. GABLER, p. 5.m,
- J. GRAFE, p. 34.bd, bg,
- E. ISSELÉE, p. 29.mg(1),
- M. KILNER, p. 16.mg,
- S. KREJCIK, p. 28.b,
- L. KRIZNAR, p. 24.mg, bg, hd,
- G. KRUMM, p. 27. m,
- B. LAVOUÉ, p. 26. m,
- LETHE, p. 21.h,
- J. MARTIN, p. 25.h,
- G. MAZZA, p. 4. h,
- D. QUETTIER, p. 36.hg, 37.hd, 39.mg, 39.bg,
- N. SLOTH, p. 5.h, p. 6,
- D. SPEISER, p. 18.h,
- J. TYLER, p. 29.mg.(2),
- I. THOMSON, p. 25 (2),
- A. DE VAUFLEURY (in : Fritsch & al., 2011), p. 21h.
- M. WITHERS, p. 18(b)



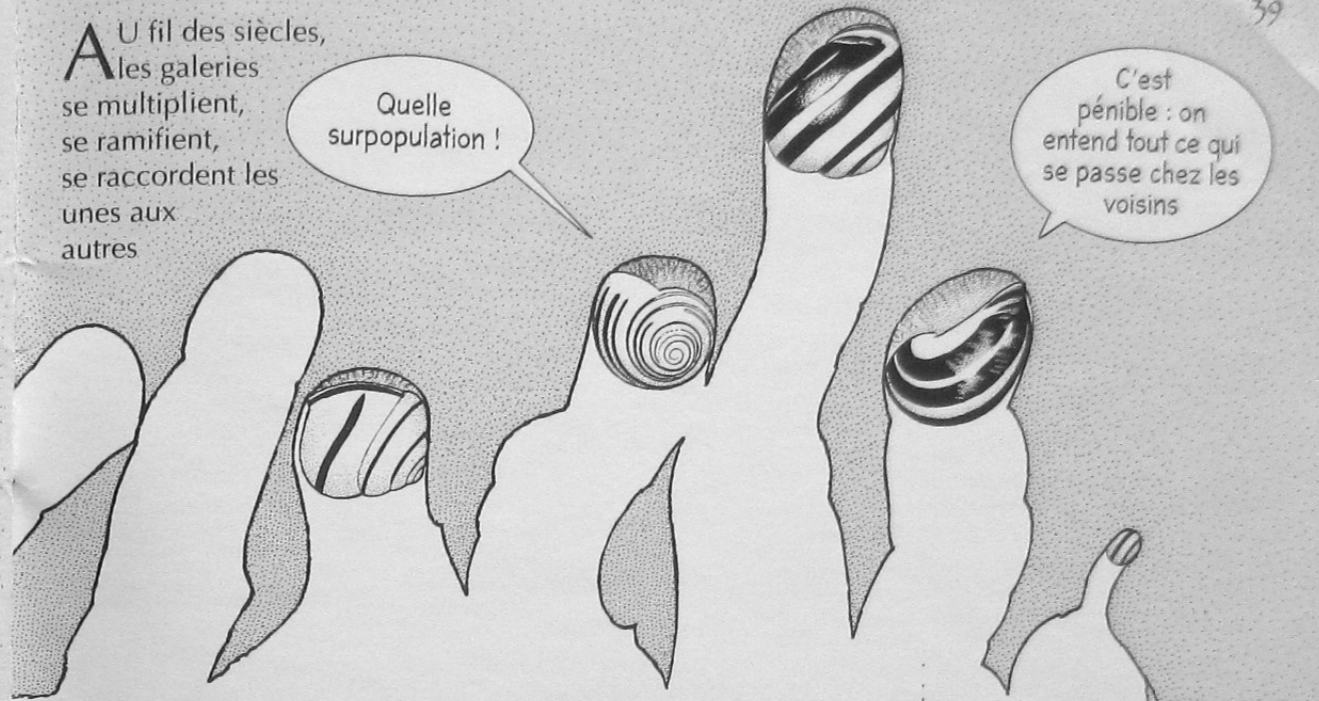
Dufour, téléphonez au ministère et faites moi classer ce tunnel : « monument historique »



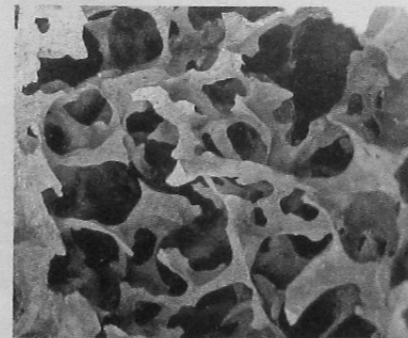
Au fil des siècles, les galeries se multiplient, se ramifient, se raccordent les unes aux autres

Quelle surpopulation !

C'est pénible : on entend tout ce qui se passe chez les voisins



Les escargots finissent petit à petit par réduire la roche en dentelle



(vue par dessous)

Puis les morceaux tombent les uns après les autres. A la fin, il ne restera qu'un grand trou.



la hulotte n°98

Ce numéro vous a plu ? La Nature vous passionne ? Demandez à la Hulotte de vous envoyer le catalogue

de ses 92 autres numéros disponibles sur les animaux sauvages et les plantes de nos régions. Cette petite encyclopédie des champs et des bois, dessinée et rédigée de façon à la fois amusante et rigoureusement documentée, peut être obtenue par **abonnement** (France et étranger) : **24 € pour six numéros**, (environ un numéro par semestre).

Règlement à l'ordre de « la Hulotte », à envoyer à l'adresse du journal :

la Hulotte, 8, rue de l'Eglise, F-08240 Boul-t-aux-bois

Pour en savoir plus et/ou commander en ligne :

www.lahulotte.fr

Tel : 03.24.30.01.30

Fax : 03.24.30.21.01

Dépôt légal : second semestre 2012 - Première édition.
 Editions Passerage ; S.A.S au capital de 80 000 €.
 - Directeur de la publication : Christine Déom, RCSB 379.635.220 Charleville-Mézières ISSN.0337-2154
 Imprimerie Maury (45 Malaherbes) - © Pierre Déom